

Économie

L'écart entre les taux canadien et américain s'amenuise

PAUL DURIVAGE

La tendance des taux d'intérêt pratiqués au Canada demeure baissière malgré le coup de force en direction contraire porté par la Réserve Fédérale américaine la semaine dernière. Au point où certains analystes du marché commencent à envisager un scénario de parité des taux, de part et d'autre de la frontière.

La Banque du Canada, qui avait tenu tête à la Fed la semaine dernière, est appelée à se distancier davantage aujourd'hui. Suivant l'encours des bons du Trésor à être émis, une baisse de l'ordre de cinq à dix centièmes de point de pourcentage se dessine en effet pour le taux d'escompte.

La semaine dernière, la banque centrale canadienne avait limité

à 23 centièmes l'augmentation de son taux directeur malgré la hausse d'un demi point imprégné par la Réserve américaine au coût des fonds fédéraux. Le taux d'escompte s'établit présentement à 5,93 p. cent au Canada et à 4,0 p. cent aux États-Unis.

Le dollar a bien tenu le coup, contrairement aux attentes de plusieurs cambistes. Mieux encore, il s'est apprécié jusqu'à une atteindre une équivalence de 72,70 cents US en clôture hier, en hausse de huit centièmes par rapport à vendredi et de plus d'un quart de cent comparé à lundi de la semaine dernière.

Confiant dans la capacité de la Banque du Canada à maintenir le cap, trois grandes banques canadiennes (les banques Royale, de Montréal et Toronto-Dominion)

ont réduit hier le coût de leurs hypothèques à court terme. Les taux prescrits pour les emprunts ouverts de six mois et un an baissent d'un demi-point de pourcentage à 8,375 et 9,25 p. cent, respectivement. Le taux des hypothèques fermées de six mois passe pour sa part de 7,5 à 7,25 p. cent. Ces nouveaux barèmes devraient vite se généraliser dans l'industrie.

Selon les observateurs du marché, les investisseurs recommandent à considérer le marché canadien, non plus sous l'angle constitutionnel, mais en fonction de ses qualités économiques fondamentales. Le produit intérieur brut est en effet en forte hausse (4 p. cent pour les derniers 12 mois), le prix des matières premières tend à se redresser, et l'inflation est minimale, tous des éléments tradition-

nellement favorable au dollar canadien.

Comptant sur la robustesse du dollar, l'économiste en chef de Lévesque Beaubien Geoffrion (LBG), M. Clément Gignac, croit «très envisageable» un important rétrécissement des écarts entre les taux courts canadiens et américains pouvant même aller jusqu'à la parité du rendement des bons du Trésor. Du même avis, le différentiel pour les taux à long terme (10 ans) pourrait rétrécir à 1,25 p. cent d'ici six mois, la Banque du Canada cherchant à maintenir des conditions monétaires souples au pays.

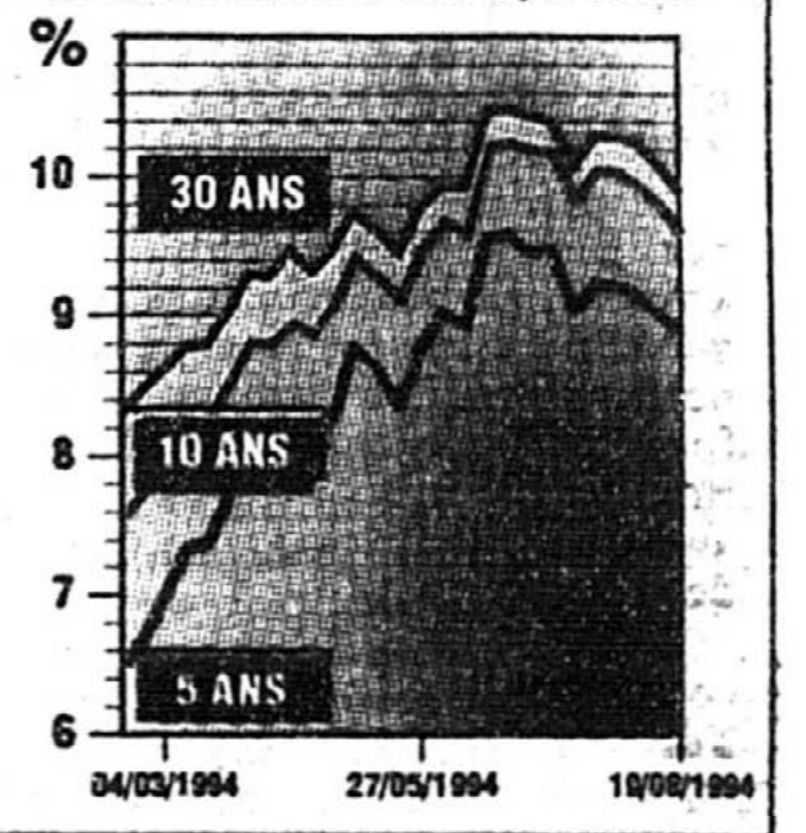
«Aux yeux de certains intervenants, le concept de parité des taux courts Canada-US restera théorique; le Canada ayant besoin d'offrir une prime de rende-

ment supplémentaire aux investisseurs étrangers pour financer son déséquilibre. Outre le fait que notre dépendance à l'égard des capitaux étrangers devrait tendre à diminuer avec la réduction en cours des déficits publics, on doit se rappeler que les achats de titres de marché monétaire ne sont qu'une composante du compte de capital (9,3 milliards comparé à 27 milliards pour les achats d'obligations)», argue M. Gignac dans le bulletin économique et financier de LBG.

Ces intervenants du marché soulignent par ailleurs hier la marge de manoeuvre limitée de la Banque du Canada en raison de la tendance haussière des taux ailleurs dans le monde, des élections québécoises prochaines, et de l'annoncé pré-budgétaire du mi-

nistre des Finances du Canada qui suivra peu après cet automne.

OBLIGATIONS DU QUÉBEC



Infographie La Presse

Bombardier poursuit sa croissance

Le groupe Bombardier, de Montréal, a haussé légèrement ses revenus et davantage sa rentabilité au cours du deuxième trimestre clos de 31 juillet, par rapport à la même période de l'année dernière.

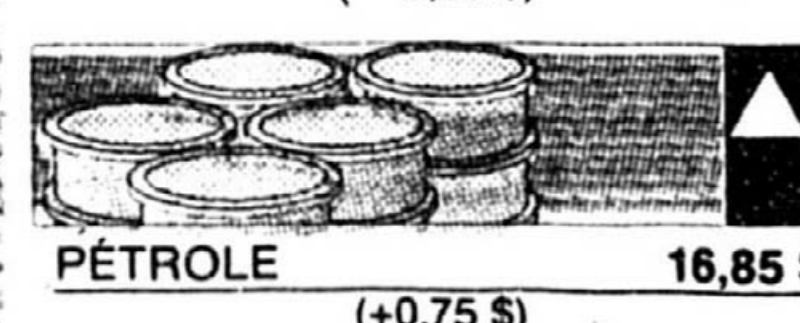
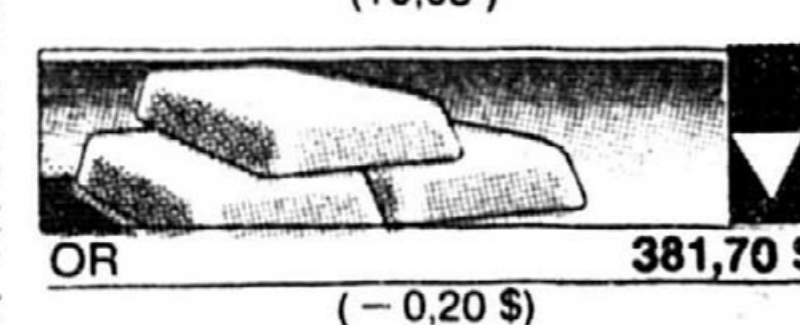
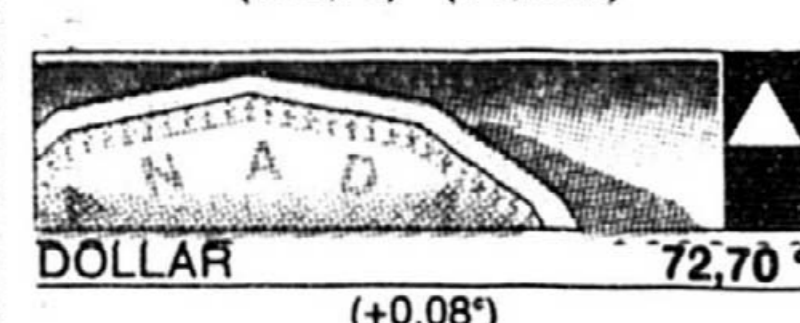
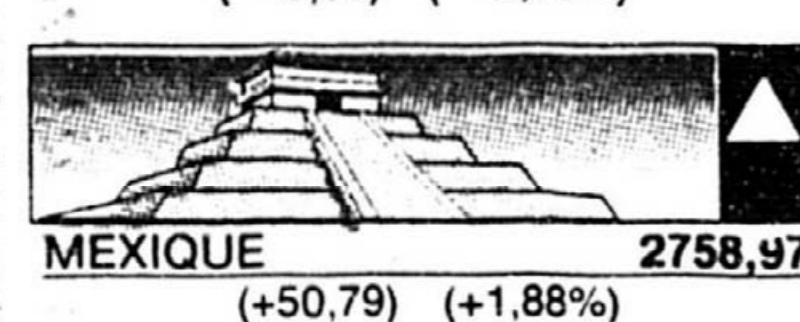
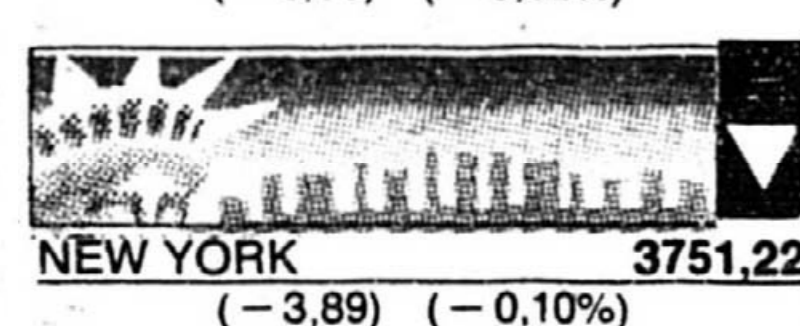
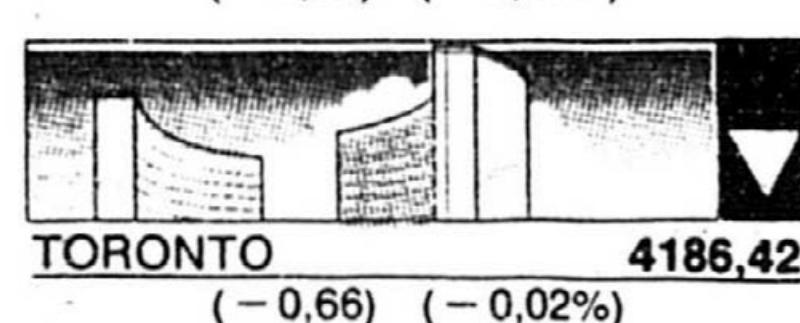
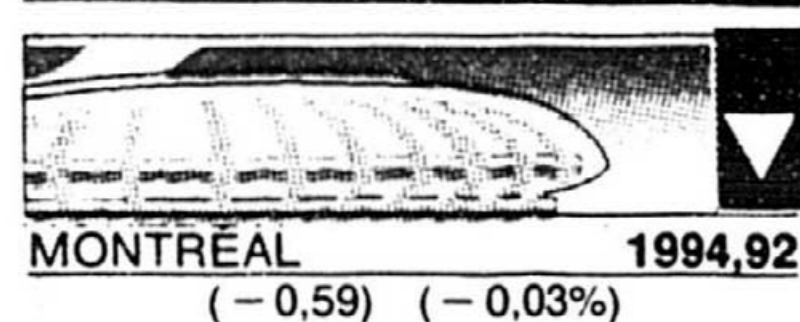
Les revenus consolidés sont passés de 1,1 milliard à 1,2 milliard de dollars tandis que le bénéfice net se situe à \$ 54,5 millions, soit 33 cents par action, comparativement à 39,2 millions, ou 25 cents l'action, pour la même période l'an dernier.

Commentant ces résultats, le président du conseil et chef de la direction, M. Laurent Beaudoin, a fait observer que «bien que les revenus consolidés aient été sensiblement les mêmes qu'au cours du même trimestre de l'exercice précédent, le bénéfice net a connu une forte hausse en raison de la bonne performance de chacun des secteurs d'activité de l'entreprise».

Par ailleurs, Bombardier a reçu 25 millions d'unités d'actions d'Eurotunnel en vertu d'une entente intervenue en décembre 1993 pour le règlement d'une réclamation liée au contrat des trains-navettes du tunnel sous la Manche.

L'entreprise a également fait l'acquisition, au cours du second trimestre, de 4,8 millions d'unités d'actions additionnelles à un coût moyen de \$5,91 chacune. Bombardier possède 25 millions d'unités d'actions d'Eurotunnel inscrites aux livres pour une valeur de 270,7 millions de dollars.

INDICES



DOSSIER

Le transport aérien régional : très lente reprise

MAURICE JANNARD

Ca brasse dans les airs! Au Québec à tout le moins où le monde du transport régional aérien vole en pleine controverse. Et le dossier est loin d'être fini.

À peine remis d'une récession profonde et au moment où ils assistent à un très faible rebond économique, les transporteurs font face à une mobilisation des régions face aux tarifs élevés.

L'industrie est dominée largement par deux entreprises: Air Alliance et Inter-Canadien. La première appartient à Air Canada à hauteur de 75 p. cent (le reste est détenu par des investisseurs torontois) tandis que la seconde est une filiale de Canadien Regional, membre de la famille PWA, de Calgary.

Air Alliance dispose d'une flotte de 14 appareils Dash-8. Seulement 9 lui servent actuellement. Les autres sont loués, a indiqué à La Presse M. Bernard Juteau, directeur commercial.

Dans les bonnes années, la compagnie a transporté un demi-million de passagers; aujourd'hui, ce nombre est réduit à 450 000. «La récession a frappé très dur et la reprise est très lente», a affirmé ce représentant.

«Notre secteur dépend surtout des entreprises. Quand il y a un ralentissement général, les pre-

mières dépenses à être coupées sont la publicité et les voyages. Quand les affaires reprennent, les dernières dépenses à revenir sont la publicité et les voyages, également.»

Sans compter que la vidéo-conférence est aussi devenue un concurrent sérieux.

Toutefois, dit-il, les transporteurs assistent à une certaine reprise, reflet de la nouvelle situation économique.

M. Juteau précise que 70 p. cent des passagers vers l'Abitibi, la Côte-Nord, Québec, le Bas-du-fleuve, la Gaspésie et le Saguenay sont des voyageurs d'affaires.

Le quart des passagers voyageant avec Air Alliance effectue ultérieurement une correspondance sur un vol d'Air Canada.

Air Alliance dit posséder 60 p. cent du marché régional aux aéroports de Montréal et de Québec tandis que dans les autres régions cette part chute à 45 p. cent, laissant le plus gros morceau à Inter-Canadien.

La filiale d'Air Canada assure 18 liaisons quotidiennes et celle de Canadien, 24 par jour.

«Notre pénétration dans les communautés régionales québécoises est une histoire qui remonte à très loin», souligne pour sa part, la directrice des communications d'Inter-Canadien, Mme Béatrice Pepper.

SUITE A LA PAGE C2

Désolé, nous ne pouvons être tenu responsable pour votre dérangement émotionnel.

Sachez que vous entrez dans notre salle d'exposition à vos risques. Vos réactions émotionnelles à la vue de nos nouveaux Range Rover, Discovery et Defender peuvent être violentes. Certains en ont eu des palpitations.

D'autres sont entrés en transe. Nous ont même sollicités pour poser des gestes financiers irresponsables. Vous devrez vous préparer. Venez nous visiter. Alors vous serez en plein contrôle de vous-même pour choisir une voiture qui pourra changer votre style de vie.



Decarie Motors
55, rue Gince
Ville Saint-Laurent
334-9910



Le transport aérien régional: très lente reprise

SUITE DE LA PAGE C1

La création d'Air Alliance date de 1988 seulement. De son côté, Inter-Canadien a pour ancêtre la compagnie Air Rimouski, créée en 1946, et qui plus tard devint Québecair. Le gouvernement décida de privatiser cette dernière qui croulait sous les dettes en 1987.

Quelques transactions plus tard, le transporteur passait dans le giron de PWA sous le nom d'Inter-Canadien en 1991. Actuellement, sa flotte est composée de 8 ATR-42 qui lui permettent d'atteindre un revenu annuel de 57 millions.

«La récession a frappé plus fort dans le transport régional que dans les autres segments de l'industrie», précise la représentante de cette compagnie.

Celle-ci ajoute que le défi actuellement pour les transporteurs est de réduire les tarifs. Et le débat est bien lancé d'ailleurs!

Tarifs

Alertés par les chambres régionales, la Chambre de commerce du Québec a mis sur un pied un comité ad hoc ayant dont le mandat est de dresser un portrait complet de la situation. Son président, M. Michel Audet, précise que le rapport du comité sera étudié lors du congrès annuel de la Chambre à Trois-Rivières en septembre.

«Les régions sont frappées par des tarifs très élevés, disproportionnés», dit M. Audet.

Le comité est présidé par M. Serge Quentin, avocat au Canadien National, et son vice-président est M. Pierre Breton, vice-président de la Chambre de commerce de Baie-Comeau et un des premiers à s'impliquer dans le débat.

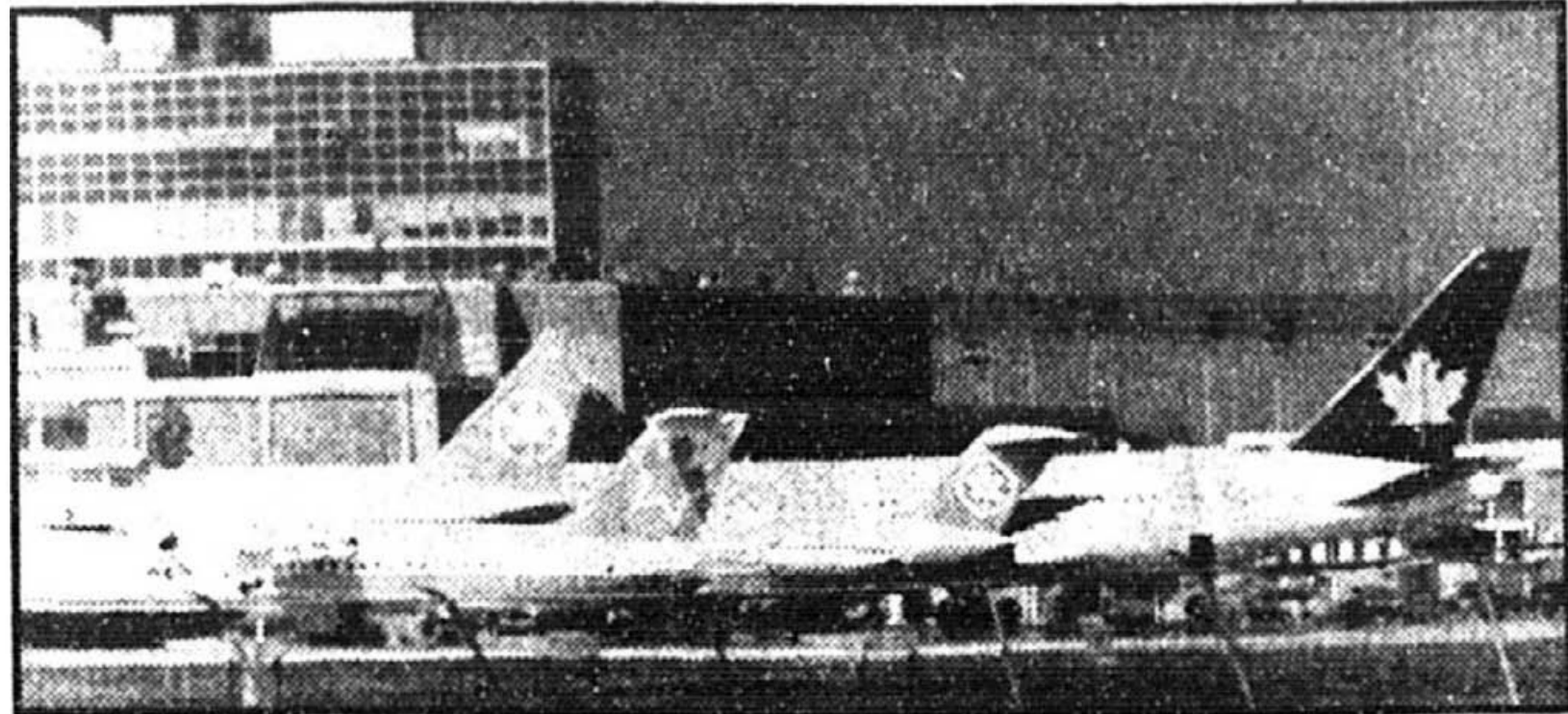


PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE

Les tarifs élevés seraient directement responsables de la baisse de passagers depuis quatre ans.

«Nous avons choisi délibérément comme président une personne qui n'est pas relié au transport aérien», souligne M. Audet.

Un tarif aller-retour Montréal-Baie-Comeau à 660 \$ et un autre Montréal-Chicoutimi à 500 \$ font sursauter. Car, le public pense surtout au tarif Montréal-Paris.

«C'est comparer des poires avec des oranges», dit aussitôt M. Juteau. On ne peut pas, selon lui, prendre un tarif régulier en région et le comparer avec un prix outre-mer sur un vol notifié durant la basse-saison.

D'après lui, il faut regarder les tarifs régionaux en relation avec les prix pratiqués sur le marché intérieur en Amérique du Nord. Il donne les exemples de prix suivants pour des trajets ayant des distances comparables, soit un billet aller taxes non comprises:

● Montréal-Baie-Comeau, un prix de 276 \$ pour une distance de 363 milles, ce qui revient à 76 cents le mille;

● Montréal-Philadelphie, à 315 \$ le billet, une distance de

393 milles, soit 80 cents le mille, et

● Boston-Ottawa, 280 \$ pour une distance de 309 milles, soit 91 cents le mille.

Le porte-parole de Air Alliance mentionne également que les sociétés opérant au Québec ont des coûts supplémentaires à ces des autres transporteurs nord-américains. «Savez-vous que le premier juin dernier, il a fallu dégriver les appareils à Baie-Comeau et à Rouyn-Noranda?»

M. Juteau signale que depuis un an et demi il n'y a pas eu de hausse de prix.

De son côté, M. Gaston Bélanger, le président de la Chambre de commerce de Baie-Comeau, constate que le prix des billets d'avion ont augmenté de 40,9 p. cent entre novembre 89 et septembre 1993 tandis que l'indice des prix à la consommation (groupe transport) n'a augmenté que de 9,8 p. cent.

«Les gens ne prennent plus l'avion parce que les prix sont trop haut et les compagnies augmentent les prix parce qu'il y a moins de monde qui voyage», a-t-il affirmé à La Presse en soulignant que la situation conduit à un véritable cercle vicieux.

Selon ce dernier, les tarifs élevés sont directement responsables de la baisse de passagers depuis quatre ans. Chiffres à l'appui, il donne un tableau du nombre de passagers (arrivées et

départs) qui ont pris l'avion à Baie-Comeau: en 1990, 66 500 personnes, en 1991, 61 700, en 1992 54 700 et en 1993 49 000 passagers.

«Une diminution aussi dramatique met en danger l'existence même de notre aéroport.» Le problème se complique avec la volonté d'Ottawa de remettre les aéroports régionaux aux autorités locales, selon lui.

La chambre de Baie-Comeau a profité de ce débat pour intervenir et elle a présenté un mémoire dans le cadre du projet de loi fédéral sur la taxation des transports aériens, le bill C-32.

La représentante d'Inter-Canadien mentionne que les taxes sont surtout responsables de la montée des prix depuis cinq ans.

Celle-ci fait valoir que les transporteurs ont modifié les grilles de tarifs et ils ont mis en place des programmes où sous certaines conditions les passagers paient moins cher. Un billet acheté huit jours à l'avance sera moins cher, de même si les billets sont achetés pour des groupes de quatre personnes et plus.

Mme Pepper mentionne que le tarif entre Montréal et le Saguenay a été coupé de moitié ainsi. «Nous avons rempli nos avions vers Bagotville», dit-elle.

Son concurrent est moins enthousiaste vis-à-vis ce type de programmes. «On a proposé des tarifs réduits aux gens d'affaires mais il n'est pas évident que les résultats soient concluants», note M. Juteau. «Il n'est pas sûr que cela va stimuler la demande.»

Gaston Bélanger est catégorique: si les tarifs ne changent pas, les entreprises vont s'organiser dans les régions et elles vont mettre sur pied vers le propre transport.

Béatrice Pepper rétorque que la longue association entre les transporteurs et les régions aboutira à une entente. «Nous connaissons nos gens, nous allons trouver une solution», a-t-elle lancé.

Michel Audet admet qu'il y a eu du progrès. «Certains ajustements ont été faits mais il reste beaucoup à faire», conclut-il.

Johnson and Johnson rachète Neutrogena pour 905,9 millions

AFP NEW YORK

Johnson and Johnson, l'un des premiers groupes pharmaceutiques diversifiés américains, a annoncé hier qu'il rachetait Neutrogena Corp. (produits de soins pour la peau et les cheveux) pour 905,9 millions de dollars au comptant.

Cette annonce met fin à deux semaines de spéculations de rachat de Neutrogena après que cette firme eût indiqué le 10 août être en discussions avec un groupe en vue de son rachat éventuel.

La proposition de 35,25 dollars par action Neutrogena sera faite directement aux actionnaires du groupe par le biais d'une offre publique d'achat, a précisé Johnson and Johnson dans un communiqué.

Le titre Neutrogena gagnait six dollars à 34,75 dollars en fin de matinée sur le second marché (NASDAQ). Le 10 août dernier, il avait clôturé à 21,62 dollars.

L'accord de rachat n'a en revanche pas eu d'impact notable sur le titre de Johnson and Johnson qui cédait 12,5 cents à 49,8750 dollars à Wall Street.

Une fois réalisée, cette fusion permettra à Johnson and Johnson d'ajouter une marque de renom à sa gamme déjà étendue de produits vendus sans ordonnance, parmi lesquels on compte l'analgésique Tylenol, le médicament pour l'estomac Mylanta, les produits pour Baby's Oil, les pansements Band-Aids et les lentilles de contacts Acuvue.

Johnson and Johnson commercialise également de nombreux médicaments nécessitant une ordonnance. Le groupe fabrique également des instruments chirurgicaux et des équipements médicaux.

Pour sa part, Neutrogena se remet de performances commerciales décevantes en Europe, l'un de ses marchés les plus importants. Le patron de ses opérations européennes, Daniel Lapouyade, a démissionné la semaine dernière sans explication.

Bien que le rachat de Neutrogena va nécessiter pour Johnson and Johnson un nouvel endettement, la firme new-yorkaise de notation financière Moody's a estimé que le groupe pouvait le digérer sans aucune difficulté. Elle a ainsi immédiatement annoncé le maintien de sa notation triple-A au groupe pharmaceutique, la plus élevée attribuée par Moody's. Selon la firme de notation financière, cette fusion représente une combinaison idéale dans la mesure où les points forts de chacune des deux sociétés semblent être complémentaires.

«Neutrogena a une gamme bien connue de produits pour la peau et les cheveux qui profitera de l'efficacité du marketing et du réseau de distribution aux États-Unis et sur le marché international de Johnson and Johnson», relève Moody's dans un communiqué.

SERVICE GRATUIT *

La Presse

Présente:

LA LIGNE INFO-AFFAIRESSM Bell

8 7 5 B E L L

Pour réussir dans le monde des affaires, il est essentiel de se tenir au fait des nouvelles tendances et des nouveaux développements. C'est pourquoi Bell, en collaboration avec La Presse, a instauré la ligne Info-Affaires Bell, le nouveau service télématique destiné spécialement aux gens d'affaires qui désirent tout savoir sur les activités et les événements d'importance dans leur domaine.

- *À l'intérieur de la zone du service local.
- VOICI UN APERÇU DE NOS RUBRIQUES**
- 1 À SURVEILLER CETTE SEMAINE
 - 2 PRODUITS ET SERVICES DE BELL
 - 3 CAUSERIES ET CONFÉRENCES
 - 4 PERFECTIONNEMENT EN GESTION
 - 5 FINANCE ET COMPLIANCE
 - 6 MARKETING, VENTE ET SERVICES
 - 7 PRODUCTION, ENVIRONNEMENT
 - 8 RESSOURCES HUMAINES
 - 9 INFORMATIQUE

DATES D'ASSEMBLÉE

Données fournies par la société émettrice par l'entremise de LA CAISSE CANADIENNE DE DÉPÔT DE VALEURS LTÉE

* Modifications aux renseignements déjà publiés.

A = annuelle; S = spéciale; G = générales; E = supplémentaire; X = extraordinaire.

Raison sociale	Date inst.	Date d'ass.	Type d'ass.
Advanced Industrial Minerals	9 sept.	28 oct.	AG
Artesian Scientific Inc.	21 sept.	21 oct.	AG
Arrex Holdings Corp.	29 août	5 oct.	AG
Arrowhead Resources Ltd.	21 sept.	28 oct.	AG
Audre Recognition Systems	9 sept.	19 oct.	AG
Azoco Ltd.	30 août	23 sept.	AG
Beacher Energy Ltd.	1 ^{er} sept.	30 sept.	AG
Bioworld Environmental Tech Inc.	21 sept.	28 oct.	AG
Bramble Ventures Inc.	14 sept.	7 oct.	AG
Blue Emerald Resources Inc.	13 sept.	11 nov.	AG
Brooks Pacific Corporation	24 août	30 sept.	AG
Brooks Distributors Inc.	6 sept.	19 oct.	AG
Business Systems International	*10 août	30 sept.	AG
Callier Resources Ltd.	6 sept.	12 oct.	S
Canada Comstock Exp. Ltd.	15 août	30 sept.	A
Canus Resources Inc.	2 sept.	7 oct.	S
Caribbean Lines Co. Ltd.	9 sept.	28 oct.	AGS
Cashew Metals & Exp'n Ltd.	7 sept.	27 oct.	AG
Com Resources Opportunities	15 sept.	20 oct.	AG
Conroy Canadian Beverage Corp.	19 sept.	13 oct.	E
Consolidated Newgate Res. Ltd.	26 août	30 sept.	A
Derma Corporation	7 sept.	18 oct.	AG
Domion Tech Inc.	14 sept.	25 oct.	AG
Doucette Developments Corp.	21 sept.	27 oct.	AG
Dumont Nickel Corp.	25 août	30 sept.	A
Easton Minerals Ltd.	8 sept.	14 oct.	AG
Equastar Management Corp.	6 sept.	11 oct.	S
Eurus Resources Corporation	16 sept.	24 oct.	GE
Falcon Ventures Inc.	12 sept.	28 oct.	A
Fit Impression Singles Network	7 sept.	12 oct.	A
G. C. Greyhound Corp.	9 sept.	14 oct.	AG
Geocam Technologies Inc.	17 août	22 sept.	AG
Gleams Good Ltd.	12 sept.	11 nov.	AG
Global Line International Inc.	6 sept.	11 oct.	S
Goldbook Explorations Inc.	7 sept.	27 oct.	AG
Goldcorp Inc.	6 sept.	12 oct.	AG
Golden Plains Res. Ltd.	14 sept.	20 oct.	AG
Groupo Goyette Inc.	9 sept.	20 oct.	AG
Grube Transport Cabano Inc.	9 sept.	18 oct.	AG
GRI Resources Ltd.	*27 juil.	31 août	AG
Health Equity Properties	22 août	28 sept.	S
Industria Service	*8 août	19 sept.	GE
Intocom Group Inc.	*30 août	7 oct.	A
Int'l Richey Pacific	*14 sept.	19 oct.	GE
Iona Appliances Inc.	9 sept.	20 oct.	AG
Jamco Resources Corporation	13 sept.	19 oct.	AG
KRI Resources Corp.	8 sept.	11 oct.	AG
Le Fonds M. Smith-Cap Inc.	5 août	8 sept.	AG
Le Groupe Petrover Oco Inc.	9 sept.	18 oct.	A
Macrologix Biotech Inc.	12 sept.	28 oct.	A
Mountain-West Resources	15 sept.	3 nov.	AG
Noront Resources Ltd.	13 sept.	11 nov.	A
North Amer. Advanced Materials	19 août	29 sept.	A
Perragon Entertainment Corp.	*24 août	29 sept.	AG
Primero Industries	29 août	30 sept.	AG
Redus Energy Corporation	5 sept.	18 oct.	A
Rockbound Resources Inc.	9 sept.	14 oct.	S
Saltum Solutions Inc.	8 sept.	22 oct.	AG
Southern Copper Corp.	*31 août	11 oct.	GE
Sungard Resources Inc.	5 sept.	12 oct.	S
Tery Resources	5 sept.	17 oct.	AG
The Second Cup Ltd.	31 août	6 oct.	A
Tri-National Development	7 sept.	14 oct.	AG
Unique Tire Recycling Inc.	6 sept.	14 oct.	AG
United Boro Development Corp.	12 sept.	24 oct.	A
United Termis Corporation	*2 août	5 sept.	AGS
United Tri-Star Resources Ltd.	9 sept.	18 oct.	S
Ventus Energy Services Inc.	*1 sept.	12 oct.	S
Weaver Lake Explorations Ltd.	7 sept.	27 oct.	AG

CLUB PC

ENTREPÔT

(VOISIN DU CARREFOUR LAVAL)

EN AFFAIRES DEPUIS 1983

5 000 PIEDS CARRÉS D'ENTREPÔT

486 SX 25 MHz	849 \$
486 DLX 40 MHz	859 \$
486 DX 33 MHz "GREEN"	949 \$
486 DX 2-50 MHz "GRÉEN"	999 \$
486 SLC 2-66 MHz	1 049 \$
486 DX 2-66 MHz "GREEN"	1 119 \$
PENTIUM 60 MHz	1 649 \$
486 DX 4-100 MHz "GREEN"	1 859 \$
PENTIUM 90 MHz "GREEN"	2 549 \$

FABRIQUÉS AU QUÉBEC

TOUS LES ORDINATEURS SONT VESA LOCAL BUS ET INCLUENT 128 KO CACHE • 4 MO MEMOIRE VIVE • CLAVIER BILINGUE • DISQUE DUR 250 MO • LECTEUR 1.44 MO • CONTRÔLEUR IDE AVEC PORTS 28/1P/1J.

2 ANS DE GARANTIE

MONITEUR ET CARTE VIDÉO

À PARTIR DE : **350 \$**

OPTIONNEL: SERVICE SUR PLACE

PC LOCAL BUS, VGA, ET ORDINATEURS CERTIFIÉS NOUVEL.

NOTEBOOK SAMSUNG COULEUR ACTIVE (ord. 3999\$)	3 335 \$
IBM PS/PS2 (486 SX 25 MHz)	1 249 \$
EPSON ACTION 1500 (LASER)	899 \$
EPSON STYLUS COULEUR INKJET 720 PPP	839 \$

LOGICIELS ET CD-ROMS FRANÇAIS

MISE À JOUR DE VOTRE ORDINATEUR pour un 486 DX 2-66 MHz pour 550 \$

IBM COMPAQ

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

FINANCEMENT DISPONIBLE

OUVERT DES 9 HEURES

1881, RUE GUTENBERG, LAVAL, 682-6466

AUTOROUTE DES LAURENTIDES NORD (15), SORTIE 10, 110 RUE À DROITE.

BIENVENUE AUX REVENDEURS

Une simple marche vers l'épicerie...

Participation

Petit train va tout

RENDEMENT SECURITAIRE

Coupons détachés* garantis par le gouvernement

jusqu'à **10%**

Admissibles dans les REER

*taux sujets à changements

RICHARDSON GREENSHIELDS

Montréal: 514-397-2000

Québec: 418-688-5900

Trois Rivières: 819-379-3600

YACHT DE LUXE CHRISCAFT AMEROSPORT 1987 41' 2"

Enregistré canadien

Deux Crusaders 350 ou refroidis à l'eau, 300 heures, génératrice Onan 8 kW, pilote automatique Robertson, Loran Micrologic, radio VHF Icom, sonde numérique Data Marine, machine à glace, bar à l'électricité, fauteuil de pilotage électrique, air conditionné thermostatique réversible, Windlass, projecteur télécommandé, arc, TV couleur, appareil stéréo/cassette, chauffe-eau, cuisinière, four micro-ondes, réfrigérateur/congélateur vertical, table dans cockpit, toiles complètes, garde-fous, défenses.

Appeler M. Garo, lundi au vendredi, 9 h à 17 h: (514) 381-3987, télécopieur (514) 381-3283

À VENDRE

INFINITI

Le luxe INFINITI... pour toutes les bourses

****G-20 1995** **J-30 1994** **Q-45 1994**

***399\$**/MOIS ***639\$**/MOIS ***849\$**/MOIS

*Baux de 48 mois, comptant 3 000 \$ pour la G-20, 6 500 \$ pour la J-30, 10 000 \$ pour la Q-45 ou échanges équivalents, taxes en sus. Transport et préparation inclus. Kilométrage alloué: 25 000 km, 74 % de km excédentaires. Valeur résiduelle garantie 12 798 \$ pour la G-20, 15 300 \$ pour la J-30 et 25 200 \$ pour la Q-45.

INFINITI LAVAL **MÉRIDIEN INFINITI**

305, boulevard Saint-Martin Est 4000, rue Jean-Talon Ouest, Montréal

382-8550 **731-7977**

AVANT-PREMIÈRE

SI WINDOWS A CHANGÉ LE MONDE DE LA MICRO-INFORMATIQUE, CHICAGO LE BOULVERSERÀ!

Voici votre chance d'assister à un événement qui vous donnera un aperçu captivant de Chicago—la prochaine génération du populaire logiciel Microsoft Windows...

Microsoft

CHICAGO

Ce cours technique d'un jour vous révèle:

- pourquoi Microsoft a développé Chicago;
- les différences entre Windows 3.1 et Chicago;
- comment Chicago se compare aux principaux autres systèmes d'exploitation de bureau;
- comment intégrer Chicago à votre environnement actuel;
- quelle est l'architecture de base de Chicago;
- les caractéristiques de réseautage de Chicago;
- quelles sont les questions liées à la migration d'applications et quelles en sont les répercussions.

MONTRÉAL 21 SEPTEMBRE

Les places sont limitées! Appelez dès aujourd'hui! **1-800-465-2226**

Rabais pour inscription hôte: inscrivez-vous avant le 7 septembre et économisez 10 % sur les frais d'inscription réguliers. Frais: 395 \$ N° de cours: EY-P865E-90-W2

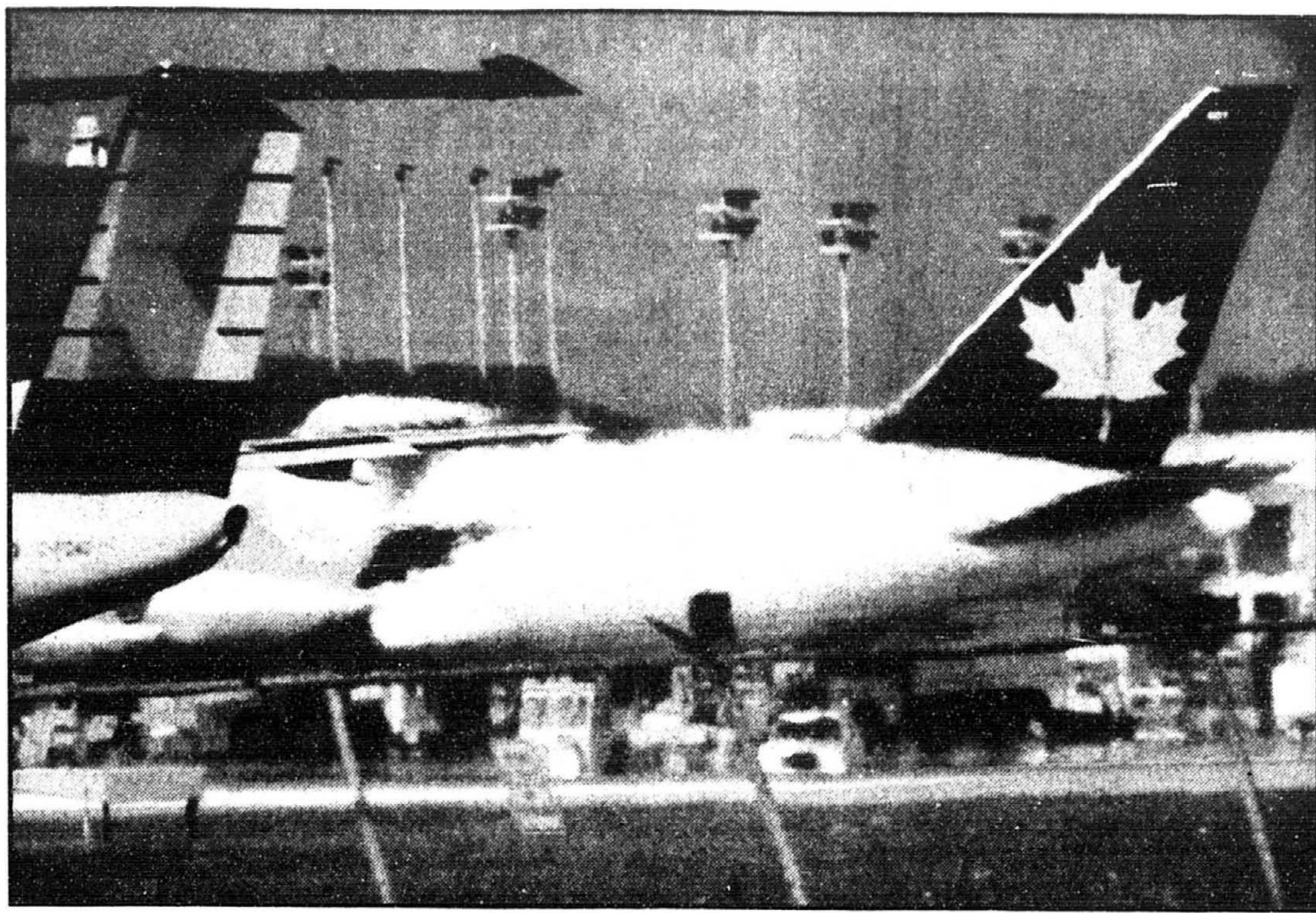
Toronto 19 septembre • Ottawa 20 septembre • Montréal 21 septembre • Winnipeg 23 septembre • Edmonton 26 septembre • Calgary 27 septembre • Vancouver 29 septembre

Un fournisseur unique pour tous vos besoins en formation. **digital**

© Digital Equipment of Canada Limited, 1994. The Digital logo is a trademark of Digital Equipment Corporation. Microsoft is a registered trademark and Windows is a trademark of Microsoft Corporation.

La desserte de Hong Kong représenterait des revenus additionnels de l'ordre de 120 à 140 millions par année pour Air Canada, ou l'équivalent d'un bénéfice net de 10 cents par action.

PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE



Claude Picher

Les centres de recherche fédéraux

La répartition des centres de recherche fédéraux continue de défavoriser le Québec par rapport à l'Ontario.

Selon les chiffres les plus récents (1993), il existe, au Canada, 177 centres de recherche relevant du gouvernement fédéral. De l'Institut national de recherche hydrologique de Saskatoon à l'Institut des sciences moléculaires d'Ottawa, en passant par l'Institut des matériaux industriels de Boucherville ou le Centre géoscientifique de l'Atlantique à Dartmouth, ces installations couvrent des secteurs étonnamment variés.

Ensemble, ils emploient près de 22 000 personnes. Il s'agit surtout, ici, d'emplois haut de gamme et bien rémunérés: chercheurs, ingénieurs, physiciens, agronomes, microbiologistes, médecins, météorologues, spécialistes en télécommunications, technologies de pointe, environnement, etc.

On comprend que la présence d'un centre de recherche dans une région amène des retombées considérables, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan scientifique. Les grosses agences ont besoin de partenaires, fournisseurs, sous-traitants, consultants. Autour d'elle gravitent de nombreuses petites entreprises locales de haute technologie, qui à leur tour engendrent des retombées.

Que le Québec soit défavorisé, à cet égard, ne constitue pas une grande nouvelle. Tous ceux qui s'intéressent à ce dossier savent cela depuis bien longtemps. Les chiffres les plus récents ne font que le confirmer.

Avant d'aller plus loin, il importe de préciser que nous parlons ici des établissements fédéraux, dont les travaux sont liés spécifiquement à des besoins ou à des mandats gouvernementaux, ce que les spécialistes appellent la recherche «intra muros».

Les chiffres qui suivent n'ont donc rien à voir avec les subventions, contributions ou contrats accordés par le fédéral aux universités, laboratoires, entreprises privées ou autres organisations. À ce chapitre, il est vrai que le Québec a déjà été défavorisé, mais Ottawa a fait des efforts considérables pour corriger la situation. Aujourd'hui, tous ceux qui connaissent le dossier vous diront que le rattrapage est à peu près terminé; le Québec reçoit, bon an mal an, de 25 à 30 p. cent de fonds fédéraux consacrés à la recherche «extra muros».

Il n'en va pas de même en ce qui concerne les établissements fédéraux.

Ainsi, à elle seule, l'Ontario abrite 73 centres de recherche fédéraux, contre 50 pour l'Ouest, 30 pour le Québec et 24 pour l'Atlantique. Par rapport à son poids démographique, le Québec est la région canadienne la plus défavorisée par cette répartition; on compte un centre de recherche pour 250 000 habitants au Québec, contre un pour 170 000 dans l'Ouest, un pour 150 000 en Ontario, et un pour 100 000 dans les provinces maritimes.

Mais le nombre de centres ne dit pas tout. Il faut aussi considérer la taille de ces installations. La Ferme expérimentale de La Pocatière, par exemple, emploie une dizaine de personnes, alors que plus de 2200 personnes travaillent aux laboratoires spécialisés en énergie nucléaire de Chalk River, en Ontario.

Si on considère le nombre des employés, le poids de l'Ontario devient écrasant; les 73 centres de recherche situés dans cette province emploient en effet 11 082 travailleurs. L'Ontario, qui compte pour 37 p. cent de la population canadienne, abrite donc 52 p. cent des emplois recensés dans les centres de recherche fédéraux.

En revanche, le Québec, avec 2533 travailleurs, ne représente que 11 p. cent des emplois dans ces installations, bien que sa population atteigne 25 p. cent du total canadien.

Les chiffres montrent du même coup que les centres de recherche du gouvernement fédéral emploient quatre fois plus de personnes en Ontario qu'au Québec.

Ce n'est pas tout. Sur 177 centres au Canada, on en remarque 16 comptant 250 employés et plus. Voyons comment ces gros centres sont répartis, par province: Nouvelle-Écosse, un; Colombie-Britannique, un; Québec, un (il s'agit du Centre de recherche de la Défense, à Valcartier, près de Québec); Alberta, deux; Manitoba, trois; Ontario, huit.

Evidemment, le fait que la capitale canadienne soit située en territoire ontarien explique largement ce déséquilibre. La ville d'Ottawa, ainsi que les municipalités voisines de Nepean et Gloucester, abritent à elles seules 46 centres de recherches fédérales, qui emploient ensemble 5940 personnes. Ces chiffres sont supérieurs, et de loin, à ceux de n'importe quelle autre région canadienne. En fait, sans la présence massive des installations de recherche fédérales à Ottawa, rien ne distinguerait vraiment l'Ontario des autres provinces.

Cette concentration apporte une bonne explication, mais ne fournit aucune justification. Qu'est-ce qui aurait empêché le gouvernement fédéral de répartir ses installations de recherche des deux côtés de la rivière des Outaouais? Pourtant, Hull et Gatineau ne comptent toujours que trois centres et moins de 300 employés. C'est maigre.

Dans le dossier des subventions et contrats, Ottawa a agi pour corriger la situation. Visiblement, il tente de faire la même chose en ce qui concerne ses propres activités de recherche. Depuis 1990, le gouvernement fédéral a accéléré ses projets au Québec et mis le frein en Ontario. Mais les choses ne sont pas aussi faciles que cela. Le ram dam provoqué par le déménagement de l'Agence spatiale illustre très bien à quel point il est difficile de faire avancer ce genre de dossier.

Au fond, les autorités fédérales ont été piégées par leur propre négligence. Année après année depuis que le gouvernement canadien a commencé à s'intéresser sérieusement à la recherche, au tournant du siècle, l'implantation des installations scientifiques a systématiquement favorisé l'Ontario, et plus spécifiquement Ottawa. Une telle concentration a créé une machine qu'il est extrêmement difficile de faire bouger. Le gouvernement a beau essayer de redresser la situation, au rythme où avancent les choses, ce n'est pas demain la veille que l'équilibre sera atteint.

Obstacles sur la route de Hong Kong

Le ministre des Transports semble insensible aux nombreuses demandes d'Air Canada

RICHARD DUPAUL

Le projet d'Air Canada de desservir Hong Kong à compter d'octobre se heurte à une certaine turbulence à Ottawa.

Selon certaines sources, le ministre des Transports, M. Doug Young, est peu enclin à accorder l'autorisation nécessaire au transporteur montréalais même si celui-ci garde toujours espoir d'obtenir gain de cause.

Dans une lettre expédiée à certains clients, dont *La Presse* a obtenu copie, l'analyste Jacques Kavafian, de la firme Lévesque Beaubien Geoffrion, avance que le gouvernement fédéral a déjà fait son lit et compte refuser à Air Canada le droit d'agir comme deuxième transporteur vers Hong Kong, au côté de Canadian International.

Le ministre des Transports aurait même fait part de sa décision au président d'Air Canada, M. Hollis Harris, jeudi dernier, affirme l'analyste en citant des sources chez le transporteur.

Ottawa juge que le projet de Canadian International d'ajouter trois

vois par semaine de Toronto à son service, en décembre, élimine la nécessité d'un autre transporteur vers la populaire destination asiatique.

Joint hier par *La Presse*, M. Kavafian a mis un bémol sur sa «nouvelle» compte tenu qu'Air Canada refuse de confirmer ses informations. Malgré tout, l'expert demeure convaincu «à 90 p. cent» que le transporteur n'aura pas gain de cause.

À tout le moins, dit M. Kavafian, «ça augure mal pour Air Canada» même si, selon lui, un refus d'Ottawa aura peu d'impact sur les finances du transporteur aérien qui poursuit son redressement financier.

Une porte-parole d'Air Canada, Mme Nicole Couture-Simard, nie que la compagnie ait reçu la moindre réponse d'Ottawa.

«Nous n'avons pas eu de nouvelles du ministre (Doug Young). On est toujours en attente d'une décision», affirme la responsable qui souligne néanmoins que la direction commence à trouver «le temps long».

Mme Couture-Simard doute que M. Harris ait eu des discussions avec le titulaire des Transports jeudi der-

nier puisque son patron était en route vers Victoria pour assister aux XV^e Jeux du Commonwealth.

Elle rappelle qu'Ottawa n'a pas fixé de date limite pour donner sa réponse à Air Canada.

Pour sa part, la porte-parole du ministre Young, Mme Susan Smith, a refusé de confirmer ou de nier les informations de Lévesque Beaubien.

«Ce sont des rumeurs et nous ne commentons pas des rumeurs», dit la responsable. Selon elle, le gouvernement continue à évaluer le dossier.

Air Canada a présenté une demande en janvier pour obtenir une route vers Hong Kong. Entre-temps, les autorités de l'aéroport de Kai Tak lui ont consenti des créneaux, équivalant à quatre vols par semaine. Mais il manque toujours l'accord définitif du gouvernement fédéral pour lancer le service.

Selon M. Kavafian, la desserte de Hong Kong représenterait des revenus additionnels de l'ordre de 120 à 140 millions par année pour Air Canada, ou l'équivalent d'un bénéfice net de 10 cents par action.

De son côté, la compagnie soutient que l'octroi d'un permis vers Hong Kong entraînerait des investissements de l'ordre de 300 millions et la création de 400 emplois à Toronto, Calgary et Vancouver.

Même si Air Canada n'obtient pas son laissez-passer vers Hong Kong, l'analyste continue néanmoins à recommander l'achat de l'action de la compagnie, dont les résultats s'améliorent sans cesse.

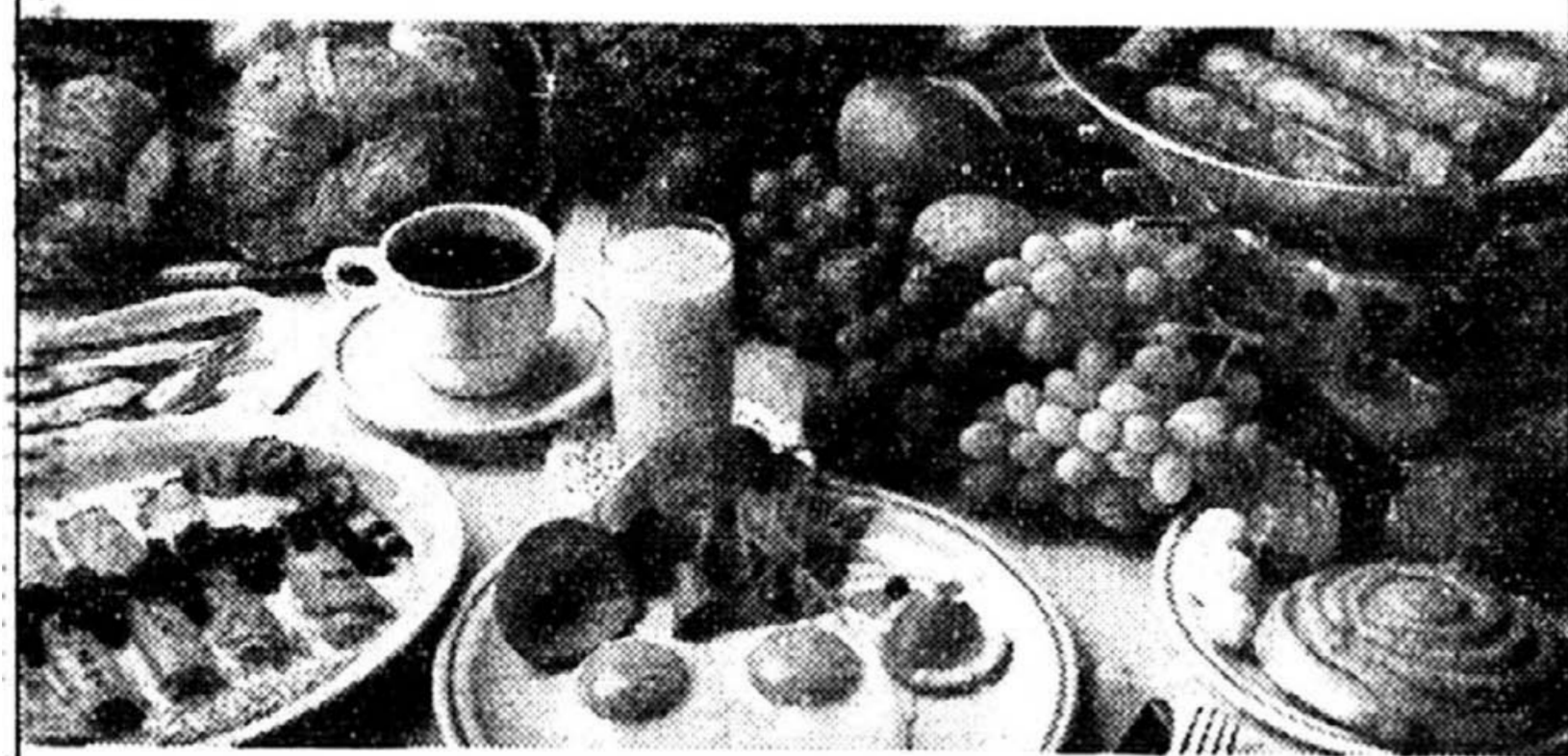
M. Kavafian prévoit que la société dégagera des profits de l'ordre de 75 cents par action pour l'exercice 1994 et de 1 \$ pour 1995, sans tenir compte du service vers Hong Kong.

Le transporteur a enregistré un bénéfice consolidé de 27 millions, ou 22 cents par action, pour le trimestre clos de 30 juin, soit presque le double des profits de la même période l'an dernier.

Si Air Canada devait rater son envolée cette fois-ci vers Hong Kong, il lui faudrait attendre l'ouverture d'un second aéroport, prévue en 1998, pour faire une nouvelle demande.

ON SE TÉLÉPHONE ET ON DÉJEUNE GRATUITEMENT!

GRATUITEMENT!



Pas de formalités entre nous, voulez-vous!

On est faits pour s'entendre.

Alors, téléphonez dès maintenant pour réserver votre

chambre au tarif spécial de

Ce prix en classe Hospitalité

comprend un petit-déjeuner/buffet gratuit et l'enregistrement en classe Affaires selon disponibilité.

De plus, nous réduisons de 33 1/3%

votre facture pour tous vos repas

au restaurant l'Astral.

(Excluant les boissons alcoolisées)

* La seule condition pour profiter de ce tarif est de nous assurer que vous passerez 5 nuitées à titre d'individu ou 10 nuitées à titre corporatif d'ici le 14 mai 1995. Les congrès et les groupes ne peuvent se prévaloir de cette offre.

Réervations : 1 800 463-5256



LOEWS
LE CONCORDE
L'HÔTEL SUR LA GRANDE-ALLÉE

EXIGEZ UNE ADRESSE BIEN EN VUE

Le site, l'accessibilité et l'environnement: trois éléments étroitement liés à la réussite. Si Montréal est votre lieu d'affaires, le 500 Sherbrooke Ouest devrait être votre adresse d'affaires.

- Espaces à bureaux à partir de 2 000 pi²
- Luxueux hall d'entrée
- Vaste stationnement intérieur
- Service de sécurité 24 heures
- À proximité du métro et du réseau souterrain du centre-ville de Montréal
- Vue panoramique
- Excellent confort thermique

Renseignements
(514) 288-6767



Notre engagement va au-delà des pieds carrés.



PHOTO THEQUE, LA PRESSE

Le succès remporté jusqu'à maintenant par les Réno-Dépôt confirme le bien-fondé de la décision stratégique prise l'an dernier par le Groupe Val Royal de se lancer dans les grandes surfaces.

Groupe Val Royal se frotte les mains de satisfaction

Ses premiers magasins Réno-Dépôt réalisent chacun un chiffre d'affaires annuel supérieur à 50 millions

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PC

Un peu plus d'un an après avoir introduit au Québec le concept des magasins de style entrepôt dans le domaine de la quincaillerie et de la rénovation, le Groupe Val Royal se frotte les mains de satisfaction.

« Les résultats sont au-dessus de nos espérances », a commenté Pierre Michaud, président du Groupe Val Royal, joint hier par *La Presse Canadienne*. Le Groupe Val Royal a ouvert son premier Réno-Dépôt en avril l'an dernier, à Brossard, sur la rive sud de Montréal.

Depuis, trois autres magasins sont venus agrandir la famille Réno-Dépôt, à Anjou, Laval et Pointe-Claire.

Deux autres Réno-Dépôt sont présentement en construction à Montréal et Québec. Ils ouvriront leurs portes en janvier. Au total, le Groupe Val Royal souhaite exploiter dix Réno-Dépôt au Québec à la fin de 1996.

« Nos magasins à Brossard et Anjou réalisent chacun un chiffre d'affaires supérieur à 50 millions \$ par année, alors qu'on anticipait environ 45 millions \$ », a indiqué M. Michaud. Le président de Val Royal précise que la moyenne des ventes en Amérique du Nord pour ce genre de magasin est d'environ 45 millions \$ (32 millions \$ US).

Le succès remporté jusqu'à maintenant par les Réno-Dépôt confirme le bien-fondé de la décision stratégique prise l'an dernier par le Groupe Val Royal de se lancer dans les grandes surfaces, estime M. Michaud.

Pour emprunter cette voie, l'entreprise a dû décider au même moment de démanteler la majeure partie de son réseau de magasins exploités sous la bannière Brico Centre. De dix qu'ils étaient, on ne comptera plus que trois Brico Centre dans un an et demi dans la région de Montréal.

Un Brico Centre occupe une superficie moyenne de 50 000 pieds carrés, contre plus de 125 000 pieds carrés pour un Réno-Dépôt.

« Les Brico Centre représentaient une formule dépassée. Il fallait prendre une décision stratégique pour éviter ce qui est arrivé aux magasins Pascal qui ont fermé », signale le président du Groupe Val Royal.

Chiffre d'affaires

L'implantation du concept des grandes surfaces a eu un impact significatif sur le chiffre d'affaires du Groupe Val Royal. Les ventes de l'entreprise devraient s'élever à 300 millions \$ cette année comparativement à 221 millions \$ l'an dernier. « En 1995 et 1996, nos revenus devraient se chiffrer respectivement à 400 millions \$ et 500 millions \$ », calcule Pierre Michaud.

Si ces prévisions se réalisent, il s'agirait pour le Groupe Val Royal d'une croissance de 226 pour cent du chiffre d'affaires de 1993 à 1996.

Cela dit, l'implantation des Réno-Dépôt et le démantèlement de la bannière Brico Centre comportent des coûts élevés (20 millions \$ d'investissement par Réno-Dépôt), et ont eu pour effet d'entraîner dans le rouge le Groupe Val Royal. La société a enregistré l'an dernier une perte nette de 1,6 million \$, contre un

bénéfice net de 2,9 millions \$ un an auparavant.

« On ne s'attend pas à renouer avec la rentabilité avant la fin de 1996 », a fait savoir M. Michaud.

Ro-Na Dismat

Le Groupe Val Royal n'est cependant plus seul à vouloir profiter de la manne que semble représenter les magasins entrepôts dans le domaine de la quincaillerie et de la rénovation.

Ro-Na Dismat a ouvert en juin un premier Ro-Na l'Entrepôt à Laval, et s'apprête à en ouvrir un second dès demain, à Saint-Laurent, dans la région métropolitaine.

Joint par *La Presse Canadienne*, le président de Ro-Na Dismat, Robert Dutton, affirme que les deux premiers mois d'exploitation du Ro-Na L'Entrepôt de Laval ont donné d'excellents résultats, même si celui-ci est situé sur le même territoire que le nouveau Réno-Dépôt.

« Au rythme actuel, on va réaliser un chiffre d'affaires de l'ordre de 50 millions \$ à Laval », a fait savoir M. Dutton.

Tout comme le Groupe Val Royal, Ro-Na Dismat veut ouvrir dix centres géants de rénovation d'ici la fin 1996 au Québec. M. Dutton est d'avis qu'il y a de la place pour Ro-Na Dismat et pour le Groupe Val Royal dans ce segment de marché, bien qu'il admette que dans certains secteurs, la concurrence va être plus vive. Par exemple, dès janvier, à quelques kilomètres du Ro-Na l'Entrepôt de Saint-Laurent, un nouveau Réno-Dépôt ouvrira ses portes. Sûrement un point chaud de la bataille à venir, reconnaît M. Dutton.

LE MONDE DE L'ORDINATEUR



Devinez quel administrateur d'un réseau local se sert d'imprimantes Lexmark ?

Lexmark vous permet de contrôler tout votre réseau sans jamais quitter votre ordinateur personnel.



Montréal
Les Services Électroniques
D'ordinateurs, Coronet
(514) 393-1840

Montréal
MicroAge Décarie
(514) 483-6040

LEXMARK
1 800 358-5835

St-Laurent
Hypertec Systems
(514) 745-4540

St-Laurent
GT Gold Tech
(514) 339-9900

Montréal
Compucentre St-Antoine
(514) 397-9711

Montréal
Microsystèmes Centrale
(514) 367-3061

St-Laurent
Logis Systems Inc.
(514) 343-9766

Laval
Laval Micro
(514) 669-3511

LEXMARK FAIT SA MARQUE

Les obligations canadiennes regagnent lentement la faveur des investisseurs

PC
TORONTO

Les investisseurs qui détenaient des obligations canadiennes au début de l'année s'en mordent peut-être les doigts.

Mais après avoir passé six mois dans le troisième sous-sol des marchés mondiaux, le Canada commence à remonter en tête de beaucoup de « listes d'achat ».

La valeur des obligations canadiennes a diminué de 12,4 pour cent depuis le début de l'année, la pire performance des sept principaux marchés étudiés par Scotia McLeod inc.

En dollars américains, ces obligations ont perdu 16,4 pour cent de leur valeur. L'Angleterre, qui a

enregistré la deuxième plus mauvaise performance, n'a perdu que sept pour cent.

Les raisons de cette liquidation sont bien connues: le resserrement monétaire de la Réserve fédérale américaine, qui a entraîné la baisse des marchés obligataires à l'échelle mondiale; une dette et un déficit gouvernementaux records et la menace d'une séparation du Québec.

Mais plusieurs analystes croient que certains facteurs compensent maintenant largement pour ces problèmes. Si les investisseurs commencent à revenir au Canada, les intérêts payés par les emprunteurs canadiens devraient diminuer.

« Pour le prochain trimestre, nous recommandons aux investisseurs d'alléger leur position en Europe, de réduire leur portefeuille américain et d'aller vers les fonds canadiens », a indiqué la J.P. Morgan Bank de New York dans son plus récent rapport sur le marché global.

Les obligations canadiennes ne représentent que trois pour cent de l'index obligataire global de Morgan, mais la firme recommande aux investisseurs de consacrer huit pour cent de leur portefeuille au Canada.

William Dudley, un économiste international d'expérience chez Goldman Sachs and Co., va dans le même sens: « Beaucoup de gens pensent au Canada. L'intérêt est assez important. Vous en verrez probablement beaucoup acheter après l'élection (québécoise), alors que ça sera plus sûr de se jeter à l'eau ».

L'intérêt pour le Canada s'explique de trois façons:

- le rendement de ses obligations de dix ans est maintenant un des plus élevés au monde, derrière la Suède, l'Italie, le Danemark et l'Australie sur les principaux marchés; il vient immédia-

tement après la Suède si l'on tient compte de l'inflation;

- le dollar canadien a été vendu à un point tel qu'il est maintenant considéré comme sous-évalué;

- les principes économiques mettent l'accent sur les taux à la baisse et la valeur croissante des obligations: l'inflation à son plus bas et une marge économique suffisante pour qu'elle y reste, et une croissance relativement vigoureuse qui pourrait aider les gouvernements à atteindre ou même à dépasser leurs prévisions concernant le déficit.

Les obligations canadiennes ont donc le triple attrait de hauts rendements, de gains potentiels sur le prix et de gains potentiels sur le cours des devises.

AVANT 6 MOIS
AUCUN PAIEMENT - AUCUN INTÉRÊT
MÊME SUR LES TAXES!
Sur produits Packard Bell sélectionnés. Sujet à l'approbation du crédit. Détails en magasin.

LA VENTURE
ELECTRONIQUE
Le Futur c'est Aventure...

EPSON 256 COULEURS
LOPTOP

2799⁰⁰ 2799

ACTIONNOTE 500C COULEUR
486SLC-2-50 Mhz.
4Mo de mémoire
Disque rigide 120Mo
*TrackBall
Fax & Modem

EPSON 720 PPP NOUVEAU

849⁰⁰ 849

IMPRIMANTE À JET D'ENCRE COULEUR
Résolution de 720 ppp, compatible à windows, qualité d'impression incroyable!

OFFICE
• Français
• Windows
• Disponible en Anglais: **349⁰⁰**

369⁰⁰ 369 **OFFICE**

MONTRÉAL OUEST Doul. Brunswick & Fairview 630-6815	MONTRÉAL CENTRE Centre Décor Décarie 722-4550	ST-LÉONARD 4550 Métropolitain est 722-4550	RIVÉ-NORD Centre Décor 440 686-3956	RIVÉ-SUD 8100 boul. Taschereau 923-8100
PLACE DESORMEAUX Longueuil 923-9003	PLACE MONTRÉAL TRUST 1500 McGill College 282-0432	TROIS-RIVIÈRES Carrefour Trois-Rivières-Ouest 691-4520	JOLIETTE Les Galeries Joliette 752-1255	SOREL Les Promenades de Sorel 746-4736

Le Pavillon de l'Atlantique

En vedette cette semaine:

le fletan de l'Atlantique frais

Table d'hôte
Déjeuner 12,95 \$
(de midi à 18 h 30)

EN PRIMEUR:
les succulentes
HUITRES DE MALPÈQUE

MAISON ALCAN
1188, rue Sherbrooke Ouest
(514) 285-1636
Stationnement gratuit le soir dans le garage Alcan

Une simple marche vers l'épicerie...

Participation
Petit train, va loin!

PROPRIÉTÉS DE PRESTIGE

1 **St-Jean-sur-Richelieu**
Magnifique maison de 9 pièces, 41 x 45 très moderne à aire ouverte avec chauffage radiant. Grande cuisine avec salle à manger et coin à déjeuner, portes d'armoire en stratifié et tablettes sur boîtes, broyon, plaque Ther-mador, four à micro-ondes et lave-vaisselle encastrés, 2 salles de bains, le tout avec éclairage halogène, bain tourbillon, système d'alarme, grand salon, 4 ch. sous-sol fini avec paille à combustion lente et catalyseurs. Le tout magnifiquement meublé, table de billard, bar, etc. Beaucoup d'extras inclus. Terrain de 11 000 pi car. sur coin avec beaucoup de fleurs et d'arbres, bien décoré, 2 entrées en Pavé Uni, calançon 8' x 16', à quelques pas de l'école, polyvalente, hôpital, arène, parc et centres commerciaux ainsi qu'à 2 km de l'autoroute 35. Prix ferme 225 000 \$. 40 % comptant minimum, solde financé par propriétaire à 6 % par année, garanti 5 ans.
Tél.: (514) 349-2167

2 **AU BORD DE L'EAU, AHUNTSIC**
Navigable. Terrain de 19 344 pi car. Résidence de prestige située à proximité de tous les services. Vastes pièces très éclairées. Piscine intérieure. Plancher en ardoise. Plafonds en bois. Grande terrasse. Système de gicleurs. Nombreux autres extras.
Faut voir. (514) 387-3333.

VOUS AVEZ UNE PROPRIÉTÉ À VENDRE ?
Inscrivez-la sous cette rubrique le mardi dans le cahier Économie.
Un espace vous est offert à seulement 102 \$.
RÉSERVEZ-LE SANS TARDER EN APPELANT LE: 285-7062.

La Presse

La recherche sur les maladies cardiovasculaires sauve des vies, puisque cette cause de décès a chuté de 20 % en dix ans. Grâce à son

Fonds de legs, la Fondation augmente chaque année les sommes destinées aux chercheurs québécois. Participez à notre effort en soutenant le Fonds de legs de la Fondation des maladies du cœur du Québec par un don testamentaire.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Au cœur de la solution!

Tél.: (514) 871-3551 • 1-800-567-8563

Econo-flashes

Baisse du bénéfice de DOREL

■ Pour le deuxième trimestre complété le 30 juin, Industries Dorel enregistre un bénéfice net de un million de dollars ou de huit cents par action comparativement à 2,27 millions ou 18 cents par action pour la période correspondante l'an dernier. Pour le semestre Dorel affiche un bénéfice net de 2,84 millions ou 24 cents par action comparativement à 4,93 millions ou 42 cents par action en 1993, ce malgré une progression de 18 p. cent du chiffre d'affaires qui atteint les 155 millions.

TUNE 1000 perce le marché asiatique

■ Une entente stratégique entre World Perfect, Novell Applications Group et Tune 1000 permettra de lancer sur le gigantesque marché asiatique un logiciel karaoke pour enfants, développé par Tune 1000, une firme de la région de Québec. Selon le communiqué, cette entente devrait permettre la vente de plusieurs exemplaires du logiciel baptisé kap'n Karaoke.

Nouveaux wagons pour le CN

■ Le Canadien National vient de commander auprès de la société Trenton Works à Trenton, Nouvelle-Ecosse, 150 wagons couverts de 50 pieds et d'une capacité de 100 tonnes, spécialement adaptés au transport des rouleaux de papier gerbés. La commande s'élève à environ 12 millions de dollars.

LA BANQUE HONGKONG DU CANADA en croissance

■ Pour le troisième trimestre du présent exercice, la banque HongKong du Canada enregistre un revenu net consolidé de 23,1 millions, soit une augmentation de 34,3 p. cent par rapport aux résultats de 1993. Le total des éléments d'actif au 31 juillet était de 15,5 milliards, en progression de 21,1 p. cent.

Hausse du bénéfice de MAZARIN

■ La société minière Mazarin a généré un bénéfice net de 1,02 million ou 3,4 cents par action non dilué, pour le premier trimestre terminé le 30 juin. Pour la même période l'an dernier, les résultats étaient de 837 000 \$ ou 3 cents par action.

AVCORP améliore ses résultats

■ Pour le troisième trimestre complété le 30 juin, Industries Avcorp enregistre une perte de 89 000 \$ contre 618 000 \$ ou 8 cents par action, pour la même période l'an dernier. Après trois trimestres, la société enregistre un bénéfice net de 8,76 millions ou 34 cents par action contre une perte de 1,9 million ou de 25 cents par action l'an dernier.

KONDRESCO CANADA se modernise

■ L'usine Komdresco Canada, située sur la rive sud de Montréal, investira 4,3 millions pour moderniser ses installations. Ce projet de modernisation permettra à l'usine de répondre à une commande de sa société-mère du Japon, la compagnie Komatsu, pour la fabrication de trois nouveaux modèles de chargeurs à benne. L'obtention de ce contrat a généré 56 emplois chez Komdresco, une entreprise spécialisée dans la fabrication de machinerie lourde, et qui compte un effectif maintenant supérieur à 200 travailleurs. Le gouvernement du Québec y va d'une aide financière totale de près d'un million pour la réalisation du plan de modernisation de Komdresco. Quelque 600 000 \$ sont versés sous forme de subvention par le Fonds décentralisé de création d'emplois. La Société québécoise de développement de la main-d'œuvre accordée pour sa part un subside de 200 000 \$ dans le cadre du programme de la formation du personnel. Québec consent aussi à Komdresco des crédits d'impôts d'une valeur de 120 000 \$. La fabrication des nouveaux chargeurs à benne entraînera une augmentation de 40 p. cent de la production de Komdresco, qui est actuellement exportée à 90 p. cent aux États-Unis.

DETROIT DIESEL CORP. s'implante

■ Aboutissement d'un investissement de 10 millions, Detroit Diesel Corp. a inauguré hier les installations rénovées de sa succursale de Montréal. L'entreprise se spécialise dans la distribution de moteurs de toutes sortes. Le centre montréalais sera la plaque tournante des activités de la société pour l'Est du Canada.

Approfondissement du puits de la mine DOYON

■ Cambior et Minerais lac, partenaires à parts égales de la mine Doyon dans le Nord-Ouest du Québec, ont approuvé l'étude de rentabilité pour approfondir le puits actuel de la mine Doyon de 370 mètres afin d'atteindre une profondeur totale de 1024 mètres. Les investissements totaux seront de l'ordre de 23,7 millions et s'échelonnent de septembre 1994 à la fin de 1996. Cet investissement comprend également des travaux de développements latéraux et verticaux, du forage au diamant ainsi que l'achat d'équipements.

La MÉTROPOLITAINE veut un morceau de la CONFED

■ La Métropolitaine, compagnie d'assurance-vie, «cherche activement» à obtenir le bloc canadien d'assurance-vie et maladie collective de La Confederation, a annoncé la Métropolitaine, dans un communiqué de presse émis hier. La Métropolitaine est la plus grande compagnie d'assurance-vie d'Amérique du Nord, avec un encours de 1,6 billion.

REXFOR se retire de Panneaux Chambord

■ La Corporation régionale d'investissement Amisk Inc. a acquis 582 517 parts de la société en commandite Sodexfor, soit 50 pour cent de son capital social. Avec le produit du placement effectué par Amisk, Sodexfor a acquis 50 p. cent des actions de Panneaux Chambord Inc., détenues par REXFOR et la société en commandite SOCCRENT. Forex St-Michel Inc. achète le reste des parts que détenait REXFOR. La direction de Panneaux Chambord Inc. a indiqué qu'elle avait accumulé des profits nets après impôts et amortissement de 1,6 million pour les six premiers mois de 1994.

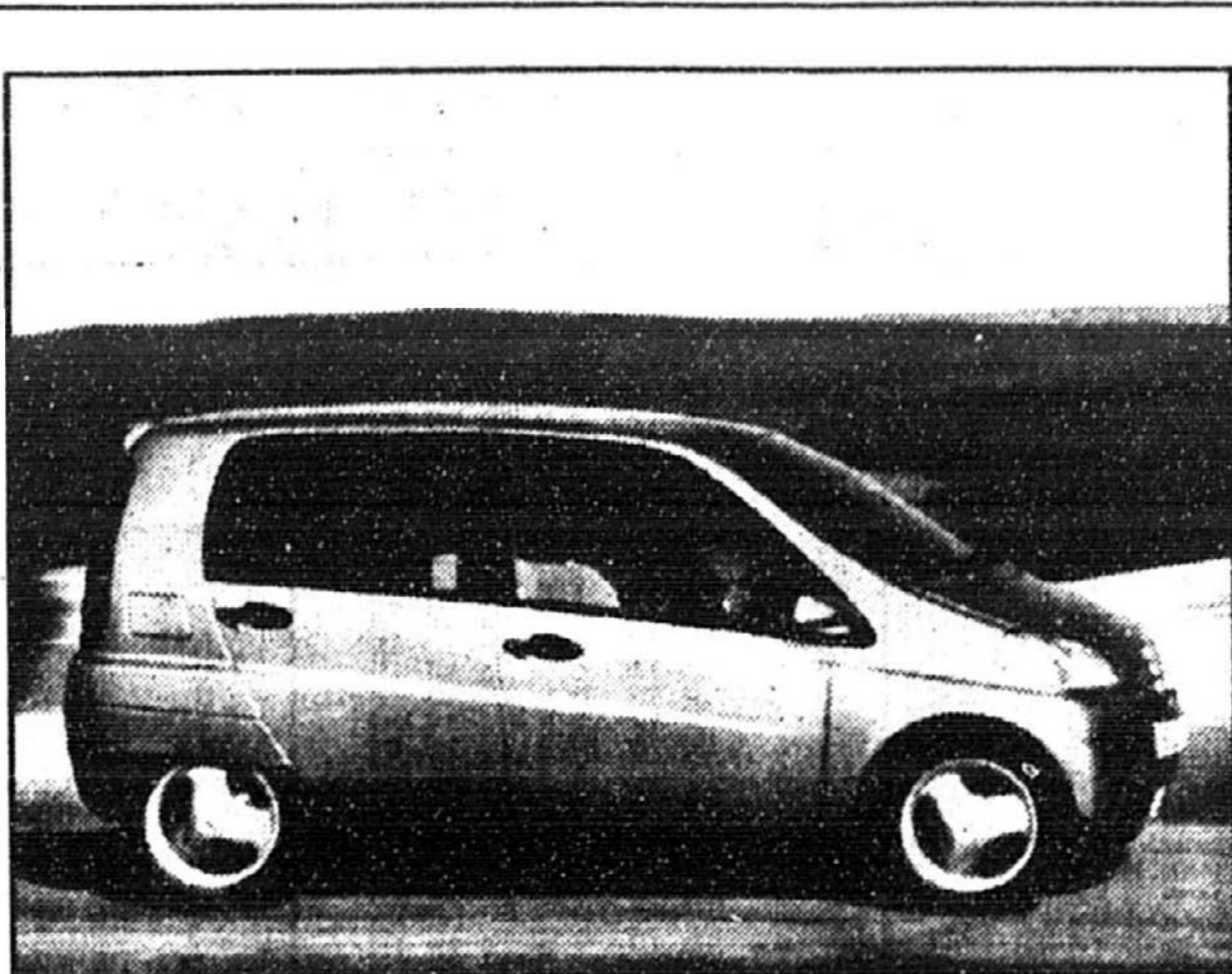


PHOTO AP

Une sous-compacte Daimler-Benz

Le fabricant allemand de voitures Daimler-Benz a présenté hier sa première sous-compacte, le nouveau modèle «Classe A», dont la production commencera en 1997. La voiture, qui fait 3,35 mètres de longueur, peut accueillir quatre passagers. Outre le modèle muni d'un moteur conventionnel, des versions diesel et électrique seront aussi disponibles. Le prix de la voiture, sur le marché allemand, sera de moins de 30 000 marks, soit 19 000 \$US. Le prix pour les marchés étrangers n'a pas encore été révélé.

BAROMÈTRE

Statistiques économiques

	Période de référence	Données pour la période de référence	Var. en % depuis la période précédente	Var. en % depuis la même période l'an passé
PRODUCTION				
Produit intérieur brut (\$millions 1986)	Mai	535 251,7	0,3	4,1
Production industrielle (\$millions 1986)	Mai	136 441,6	0,7	6,1
Exportations (\$millions)	Mai	16 727,2	-2,5	13,1
Importations (\$millions)	Mai	17 043,5	6,2	20,2
Commandes des fabricants (\$millions)	Mai	28 240,3	-1,4	11,5
Mises en chantier (taux annuel, milliers)	Mai	147,6	-13,8	-8,9
Permis de const. (\$millions -Québec)	Juin	657,1	-10,3	9,5
Ventes au détail (\$millions -Québec)	Mai	4 634,1	6,3	7,5
Ventes d'automobiles (unités-Québec)	Mai	152 280	-13,3	26,1
REVENUS ET SALAIRES				
Gains hebdomadaires moyens (\$* Canada)	Mai	562,71	-0,60	1,86
Gains hebdomadaires moyens (\$* Québec)	Mai	536,71	-1,46	0,37
EMPLOI				
Emplois (milliers) -Québec	Juil	3 053	1,0	3,5
Chômeurs (milliers) -Québec	Juil	395	-2,5	-11,0
IPC* (1986 = 100)	Juin	130,2	0,2	0,0
Produits industriels* (1986 = 100)	Juin	118,2	0,6	5,5
FINANCE				
Masse monétaire (M1, \$millions)	Juin	56 050	1,1	10,1
Prêts généraux (\$millions)	Juin	197 135	2,0	9,4

Données trimestrielles

	Période de référence	Données pour la période de référence	Données pour la période précédente	Données pour la même période l'an passé
Comptes nationaux (en milliards de dollars)				
Consommation (\$milliards 1986)	1	83,7	-8,4	2,8
Immobilisations résidentielles	1	27,6	-12,8	5,6
Immobilisations non-résidentielles	1	5,75	-25,01	1,93
Gouvernement	1	5,16	-15,65	1,66
Exportations	1	31,5	5,7	-1,4
Importations	1	50,0	-2,4	8,3
PIB	1	54,0	0,3	6,4
Revenus personnels (\$ nominal)	1	140,0	-4,5	3,5
Bénéfices avant impôts (\$ nominal)	1	155,1	-2,8	1,2
Bénéfices après impôts (\$ nominal)	1	11,44	11,70	34,97
Balance des paiements (en millions de dollars)				
Balance commerciale	1	5 250	-10,0	11,2
Taux de chômage au Canada (%)	Juil	10,2	10,3	11,5
Taux de chômage au Québec (%)	Juil	11,5	11,8	13,1
Taux d'escompte* (hebdomadaire)	Juil.	5,93		
Balance des invisibles (\$millions)	1	-10 920	-10 128	-12 151
Balance courante (\$millions)	1	-9 374	-6 879	-10 011
Créances canadiennes flux net (\$nominaux)	1	-2 891	-7 697	-7 078
Compte de capital, flux net (\$nominaux)	1	5 494	8 283	14 561

Source: Statistique Canada CANSIM
* données non-saisonnalisées (Information: 514-283-5725)

La bourse en bref

MONTREAL					TORONTO				
Volume:					Volume:				
Lundi		7 073 000			Lundi		46 265 000		
Vendredi		5 373 000			Vendredi		47 441 000		
Indices de Montréal:					Indices de Toronto:				
	Haut	Bas	Clôt.	Var.		Haut	Bas	Clôt.	Var.
Marché (XXM)	1995,12	1989,83	1994,92	-0,59	TSE 35	218,21	217,28	218,01	-0,06
Marché bancaire (XC8)			2373,11	-7,41	TSE 100	253,82	252,87	253,74	-0,03
Hydrocarbures			1528,48	-6,32	TSE 300	4186,64	4175,60	4186,42	-0,06
Mines et Métaux			2685,67	-4,53	Aurifères			9220,98	-13,97
Produits forestiers			2566,35	-6,51	Les financiers			3041,94	+2,58
Biens d'équipements			1926,44	-0,69	Mines et Métaux			3830,72	-17,68
Services publics			1948,34	-2,47	Pétroles et Gaz			4551,72	-40,53
					Industrielles			2717,74	+0,43
Faits saillants:					Faits saillants:				
Actions trans.	Lundi	Vendredi			Actions trans.	Lundi	Vendredi		
Gains	126	120			Gains	327	331		
Pertes	141	109			Pertes	370	341		
Inchangées	133	131			Inchangées	340	352		
Hauts 94	10	3			Hauts 94	10	11		
Bas 94	12	9			Bas 94	33	22		
Valeurs les plus actives:					Valeurs les plus actives:				
Valeurs	Volume	Clôt.	Var.		Valeurs	Volume	Clôt.	Var.	
Macmillan Bloedel	383 586	18%	stab.		Nova Corp.	2 608 051	13%	+%	
Inesco Ltd	268 420	36%	stab.		Laidlaw B.	1 849 082	11%	+%	
Laidlaw B.	261 800	11%	+%		George Weston	825 672	37%	-%	
Alcan Aluminium	220 300	33	stab.		Bq de Montréal	728 046	26%	+%	
Abitibi-Price R.	207 000	8%	+%		Bq Impériale	550 003	31%	-%	
Junior / Mines et pétroles:					Mines et pétroles:				
Valeurs	Volume	Clôt.	Var.		Valeurs	Volume	Clôt.	Var.	
Radisson Res.	204 650	50	+0,1		Lac Minerals	2 955 516	13%	stab.	
Brookline Min.	150 000	46	-0,60		TVX Gold	1 486 325	7%	+%	
Amistice	79 500	255	+0,05		Methanex Corp.	586 100	22%	-%	
Coleraine	70 041	23	+0,10		Amer. Barrick	551 940	30%	-%	
Noveder Inc.	61 500	40	stab.		Vengold Inc.	350 800	4,90	-0,5	
NEW YORK					NASDAQ				
Volume:					Volume:				
Lundi		235 867 030			Lundi		254 751 300		
Vendredi		276 632 300			Vendredi		282 980 400		
Indices Dow Jones:					Indices NASDAQ:				
	Haut	Bas	Clôt.	Var.		Haut	Bas	Clôt.	Var.
30 Industrielles	3771,94	3722,41	3751,22	-3,89	Composite	742,68	740,61	742,29	-0,14
20 Transports	1590,94	1566,79	1578,52	-3,68	Industrielles	744,21	741,63	744,18	+1,91
15 Serv. pub.	188,51	185,93	186,79	-0,99	Banques	778,17	775,47	775,47	-1,59
60 Composé	1305,90	1287,80	1297,12	-2,62	Assurances	923,48	920,08	922,18	+2,38
					Finances	951,33	948,24	951,13	-0,97
					Transports	725,60	718,94	724,50	+2,30
					Services pub.	162,85	161,45	161,74	-1,11
Faits saillants:					Faits saillants:				
Actions trans.	Lundi	Vendredi			Actions trans.	Lundi	Vendredi		
Gains	2 862	2 844			Gains	5 090	5 089		
Pertes	925	1 141			Pertes	1 539	1 650		
Inchangées	1 226	920			Inchangées	1 585	1 461		
Hauts 94	711	783			Hauts 94	85	92		
Bas 94	46	31			Bas 94	65	58		
Valeurs les plus actives:					Indices Standard & Poor's:				
Valeurs	Volume	Clôt.	Var.		Valeurs	Haut	Bas	Clôt.	Var.
Telef Mex ADS	6 401 300	66%	+1		400 Industrielles	542,91	540,26	541,41	-1,50
RJR Nab. PIC	5 971 900	6%	+%		20 Transports	374,99	371,42	373,42	-0,33
IBM	2 970 600	67%	-%		40 Serv. pub.	156,77	155,47	155,47	-2,30
Global Marine	2 959 900	3%	-%		40 Finances	45,61	45,30	45,50	+0,01
RJR Nabisco	2 792 600	6%	stab.		500 Composé	463,68	461,46	462,32	-1,36
					100 Composé	428,71	426,72	427,28	-1,43

RAPPORT FINANCIERS EXPRESS

COMPAGNIES	PROFITS (PERTES) (\$000*)			REVENUS BRUTS (\$000)		
	Courant	L'an dernier	Variation	Courant	L'an dernier	Variation
Dorel Industries (mobiliers d'enfants) Mont, Qué.	2,840 C.	4,930 C.	-42 %	155,000	131,000	+18 %
1er sem. 30 juin	0,24	0,42				
Bombardier Inc. (const. mat. de transp.) Valcour, Q.	106,900 C.	78,400 C.	+36 %	2,338,900	2,098,700	+11 %
1er sem. 31 juil.	0,64	0,50				
Paramount Resources (pétroles & gaz nat.) Cal, Alb.	6,313 C.	4,670 C.	+35 %	30,899	25,709	+20 %
1er sem. 30 juin	0,40	0,32				
Paloma Peto (pétroles) Cal, Alb.	1,609 C.	650 C.	+148 %	9,739	8,070	+21 %
1er sem. 30 juin	0,11	0,06				
Morrison Peto (pétroles) Cal, Alb.	7,900 C.	11,800 C.	-33 %	62,300	50,700	+23 %
1er sem. 30 juin	0,15	0,25				
CZAR Resources (gaz nat. & exploration) Cal, Alb.	5,782 C.	3,620 C.	+60 %	17,154	13,829	+24 %
1er sem. 30 juin	0,09	0,08				
American Stores (comm. de détail) Salt Lake C., N.Y.	116,997	100,008	+17 %	9,278,670	9,361,162	-1 %
1er sem. 30 juil.	0,82	0,70				

LE PÉTROLE

NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US	Lundi	Vendredi	TAUX	PAIEMENT	ENREG.
South Arabian light	13,95	14,65	0,15 trim	07-10-94	16-09-94
West Texas Intermediate	15,35	16,05	Commercial Bank of N.Y.	30-09-94	16-09-94
	15,35	16,05	Crane Co.	0,075 trim	14-09-94
	16,85	17,80	Dolex Packaging	3 pour 21 act.	30-09-94
			Esakmo Pte Corp.		

TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including indices like TSE-300 and various sector performance metrics.

Table of stock market data for Toronto, listing individual stocks with their prices and volume.

Table of stock market data for Toronto, listing individual stocks with their prices and volume.

Table of stock market data for Toronto, listing individual stocks with their prices and volume.

Table of stock market data for Toronto, listing individual stocks with their prices and volume.

REER DOUBLER VOTRE ARGENT 75%* M. Gislain Grenier, C.M.A. 1 514 286-7335 BURNS FRY LIMITEE

VANCOUVER

FONDS MUTUELS

Table listing various mutual funds with columns for fund name, category, and performance metrics. Includes sections for 'MEMBERS', 'FONDS MUTUELS', and 'FONDS DE MONTEAIX'.

OPTIONS TRANS-CANADA (transgées)

Table of Trans-Canada options with columns for 'Le 5 titres les plus actifs de (TCO)', 'Options', 'Date', 'Prix', and 'Volume'.

VANCOUVER

Table of Vancouver stock options with columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Heut', 'Bas', 'Ferm.', 'Haut', 'Ferm.', 'Ch.'.

TITRES AU COMPTANT (DE TORONTO)

Table of Toronto stock prices with columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Heut', 'Bas', 'Ferm.', 'Haut', 'Ferm.', 'Ch.'.

LES OBLIGATIONS

Table of bond obligations with columns for 'GOUVERNEMENT DU CANADA', 'PRIX', 'REND.', 'V.', 'D.'.

ALBERTA

Table of Alberta stock options with columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Heut', 'Bas', 'Ferm.', 'Haut', 'Ferm.', 'Ch.'.

Le Barreau canadien divisé par des mesures anti-discrimination

Presse Canadienne
TORONTO

Cecilia Johnstone, une avocate d'Edmonton, s'est donné un but en prenant la direction du plus important groupe d'avocats au pays: transformer ce «bastion de mâles anglo-saxons» en une profession plus diversifiée.

Ce qui donna lieu à une année très mouvementée.

La présidente sortante de l'Association du Barreau canadien a indiqué hier que des firmes d'avocats ont menacé de se retirer de l'association pendant qu'elle menait une croisade pour faire appliquer des recommandations anti-discriminatoires.

D'autres l'ont accusée d'être la présidente «d'une seule priorité».

Et les divisions «fondées sur le sexe et la race» menacent toujours la profession, a-t-elle prévenu.

Un opposant a affirmé hier que la communauté juridique est sur le bord d'une «guerre générale» quant à l'égalité des sexes.

La mission principale de Mme Johnstone a été accomplie dimanche, quand l'association a approuvé des résolutions demandant aux firmes juridiques de permettre à leurs avocats qui ont des responsabilités familiales de travailler moins d'heures sans avoir à sacrifier l'avancement de leur carrière.

Ceux qui sont en faveur de son plan croient que la profession a pris l'initiative dans le dossier de l'équité au travail.

Ceux qui s'opposent à ces mesures — proposées dans un rapport de l'ancienne juge de la Cour suprême Bertha Wilson — soutiennent que la discrimination n'est pas un problème grave et que les recommandations en faveur de l'égalité ne sont pas nécessaires.

Mais Mme Johnstone, une spécialiste des testaments et des successions, a fait savoir qu'elle était décidée à ne pas fléchir devant «un lobby bruyant et criard».

La résolution la plus controversée a été diluée. Un énoncé selon lequel les firmes ont le devoir légal d'accueillir les avocats qui sont parents a été abandonné.

Mme Patricia Myhal a tout de même fait valoir que ces politiques signifiaient que les autres avocats d'une firme doivent supporter un plus gros fardeau quand un parent s'absente, mais que leur avancement n'est pas plus rapide.

«Je ne pense pas que ce soit juste pour les hommes. Je ne pense pas que ce soit juste pour les célibataires», a souligné cette avocate de Toronto.

Si les firmes juridiques ont le devoir d'accueillir les membres de leur personnel quand ils doivent s'absenter pour des raisons familiales, il doit en être de même pour tous les autres employeurs, a-t-elle ajouté.

Cette politique signifie en théorie qu'une chirurgienne pourrait exiger de faire des greffes «de 9 à 5 seulement», parce qu'elle doit s'occuper de ses enfants, a spéculé Mme Myhal.

«Cela a des ramifications incroyables», a-t-elle conclu.

Scott licencie

PC
VANCOUVER

La papetière Scott Paper mettra à pied quelque 400 employés d'ici la fin de l'année, une centaine d'autres vers la milieu de 1995, à ses usines du Québec et de Colombie-Britannique.

Les mises à pied se chiffreront par 155 à Crabtree et Lennoxville, 135 à Hull, 95 à l'usine de New Westminster en C.-B. et 15 au siège de Vancouver.

Selon le président Robert Stewart, ces mesures sont nécessaires pour que l'entreprise demeure concurrentielle; pour cela, elle doit s'en tenir à ses principaux produits et renoncer aux autres.

Les prix des produits du papier sont à la baisse depuis deux ans, dit-il, à cause de la trop forte capacité des usines et du libre-échange.

«Vous ne pouvez espérer couvrir les hausses de coûts de production en ajustant les prix, affirme M. Stewart. Il faut plutôt trouver de nouveaux moyens d'être plus productifs.»

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

APPEL D'OFFRES

CONSTRUCTION À MONTRÉAL

LOT n°13 : Casino de Montréal (projet n°662)

LOT n°13,1 : Construction d'un abribus

Garantie de soumission : cautionnement de 10 % de la valeur de la soumission pour le lot n°13,1.

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs détenant la licence appropriée en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction, qui ont leur principale place d'affaires dans la province de Québec.

Les documents de soumission peuvent être obtenus à compter du 24 août 1994 à partir de 11 h 00, par remise d'un montant non remboursable de 50 \$ toutes taxes incluses, **uniquement par chèque ou mandat-poste** fait à l'ordre de Casiloc inc., filiale de Loto-Québec. (L'ARGENT COMPTANT NE SERA PAS ACCEPTÉ).

Vous pouvez vous procurer les documents de soumission au bureau du gestionnaire Decarel inc., Édifice du Port de Montréal, Aile 2, 3^e étage, Cité du Havre, Montréal (Québec) Téléphone: (514) 866-5228.

Les soumissions devront être accompagnées d'une garantie de soumission à l'ordre de Casiloc inc., filiale de Loto-Québec.

Casiloc inc. se réserve le droit de n'accepter aucune soumission, même la plus basse.

Date et heure limites de réception des soumissions :
le jeudi 1^{er} septembre 1994 à 15 h 00

V. Trudel
Président des opérations



La libération de Paris, 50 ans de mensonges?

d'après PC et Reuter
PARIS

Après de bienveillants remerciements aux Alliés pour leur participation au Jour J, les Français ont l'intention de célébrer en grandes pompes, mais entre eux, le 50^e anniversaire de la libération de Paris de l'occupation allemande.

Cette attitude n'est pas sans surprendre quelque peu les puissances alliées, sans que la libération de Paris n'aurait pas eu lieu.

«Le 25 août, vous entendrez clamer partout que le général Philippe Leclerc a libéré Paris. Pourtant, c'est le général américain Dwight Eisenhower qui a décidé de le laisser faire afin que ce soit un Français qui en obtienne le crédit», explique un diplomate américain.

Plus tôt, cet été, la France a ouvert son cœur à des milliers d'anciens combattants alliés qui sont retournés en Normandie y célébrer le 50^e anniversaire du débarquement.

Les citoyens reconnaissants ont accueilli à bras ouverts ces soldats âgés dont le courage a permis aux Alliés de prendre d'assaut la côte française, le 6 juin 1944, ce qui a marqué le début de la fin pour les occupants allemands.

Les Français semblent toutefois décidés à assumer tout le crédit pour la libération de Paris. Les représentants de la Grande-Bretagne, des États-Unis et des autres alliés de la France seront presque invisibles lors des cérémonies qui marqueront cet anniversaire.

Une mémoire qui oublie

La mémoire collective de la France sur le rôle qu'elle a joué lors de la Deuxième Guerre mondiale, demeure, 50 ans plus tard, matière à profonde controverse.

En lisant les comptes rendus officiels publiés cet été sur le débarquement allié et la libération subséquente du territoire français, il serait permis de pardonner à celui qui a digéré toute cette littérature de croire que chaque Français et chaque Française appartenaient aux forces de la résistance durant les années d'occupation.

Pourtant, le 26 avril 1944, quatre mois seulement avant que le général Charles de Gaulle ne fasse une entrée triomphale dans la capitale nouvellement libérée de la France, des dizaines de milliers de Parisiens s'étaient présentés pour applaudir le maréchal Philippe Pétain, chef du gouvernement de Vichy qui avait étroitement collaboré avec les nazis.

Aussi profonde soit la controverse, tous les partis en cause s'entendent pour admettre que le commandement allié, qui favorisait une libération tardive de Paris, avait accepté de modifier son échéancier et d'accélérer la percée vers la capitale après que les combattants de la résistance eurent lancé la révolte contre les forces d'occupation.

Le «libérateur»
C'est à la suggestion du général de Gaulle qu'Eisenhower a confié au général Leclerc le rôle de «libérateur», afin de rendre à la France son honneur perdu aux mains des nazis.

Les Allemands, craignant l'irruption soudaine des troupes alliées, avaient commencé à abandonner Paris des semaines avant

que les troupes françaises ne franchissent les portes de la ville.

Le 15 août, tandis que les forces alliées débarquaient en Provence, dans le sud de la France, fondaient vers le nord pour faire leur jonction avec celles qui avaient débarqué en Normandie en juin, les policiers de Paris déclenchèrent la grève.

En quelques jours, des affiches apparurent sur les murs, invitant le peuple de Paris à se rebeller contre l'occupant.

Le 19 août, des combats dispersés eurent lieu autour de certains sites bien connus, notamment l'hôtel de ville et la cathédrale Notre-Dame.

À l'heure actuelle, on peut encore apercevoir de nombreuses plaques, un peu partout à Paris, marquant les lieux où sont morts des soldats français autant que des citoyens ordinaires. Dans l'ensemble, plus de 2000 personnes ont péri durant la campagne pour libérer la capitale de la France.

Fuite allemande

Mais, au moment où la 2^e Division blindée de Leclerc entra dans Paris, en début de matinée du 25 août, les combats de rue avaient cessé et les occupants avaient littéralement baissé les bras, quoique quelques troupes et chars allemands tentaient toujours de fuir la ville.

Le colonel Henri Rol-Tanguy, qui dirigeait les forces de la résistance, affirme que seulement 10000 des 60000 citoyens-soldats sous ses ordres étaient armés.

A mesure que se répandait la nouvelle de l'arrivée imminente des troupes de Leclerc, les Parisiens se mirent à chanter *La Marseillaise*. Les cloches de Notre-Dame sonnèrent à toute volée et furent très rapidement accompagnées des bourdonnements de toutes les églises de Paris.

Une longue bataille

«La libération fut le résultat d'une longue bataille, de sacrifices, d'amis tués, déportés et fusillés», soutient le colonel Rol-Tanguy.

«Dès que le monde extérieur a appris que Paris était libéré, Paris est redevenu la capitale de la France, et ce fut extraordinaire. La France a repris la place qui était la sienne auprès des Alliés», dit-il.

La ville a l'intention d'organiser une immense fête, le 25 août, pour commémorer le jour où les forces françaises ont repris leur capitale, après quatre ans d'occupation.

Les cérémonies honorant ceux qui ont été tués durant les combats qui ont fait rage dans ces rues, il y a 50 ans, consisteront en feux d'artifice, en défilés, en concerts et en un bal qui permettra aux Parisiens de danser jusqu'aux petites heures du matin.

Le principal défilé réunira notamment des centaines de Parisiens qui vivaient dans la capitale au moment de la libération ainsi que 120 véhicules militaires datant de la Deuxième Guerre mondiale et qui sont toujours en état de marche.

Un second défilé, prévu pour le 26 août, mettra en vedette 6500 enfants vêtus de blanc, afin de rappeler la marche triomphale de de Gaulle, sur les Champs Élysées, au retour de son exil à Londres.

D

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de : JACQUES VINET, directeur du personnel, résident au 176 St-Joseph, Châteauguay, Québec J6K3V9

AVIS est par les présentes donné que le débiteur a déposé, le 12e jour d'août 1994, une cession de tous ses biens entre mes mains, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31 août 1994, à 11:30 A.M. au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8e étage, Montréal, Québec.

Montréal, ce 16e jour d'août 1994.

DAVID A. DRUKER, B.Comm. Syndic

DRUKER & ASSOCIÉS INC.
SYNDIC DE FAILLITES
4333 O. STE-CATHERINE, SUITE 420
MONTRÉAL, QUÉ. H3Z 1P9, TÉL.: 935-8501

D

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de : PETER ERNHOFER, gérant, résident et domicilié au 5000 Jarry, Est, St-Léonard, Québec H1R 1Y4

AVIS est par les présentes donné que le débiteur a fait cession de ses biens le 10 août 1994, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31 août 1994, à 9:30 A.M. au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8e étage, Montréal, Québec.

Montréal, ce 16e jour d'août 1994.

DAVID A. DRUKER, B.Comm. Syndic

DRUKER & ASSOCIÉS INC.
SYNDIC DE FAILLITES
4333 O. STE-CATHERINE, SUITE 420
MONTRÉAL, QUÉ. H3Z 1P9, TÉL.: 935-8501

ERRATUM

Veillez prendre note qu'une erreur s'est glissée dans notre annonce publiée dans *La Presse* du 20 août en page A7. En effet, le prix de l'ordinateur Power Macintosh 6100/60 aurait dû se lire **2 979 \$** au lieu de 2 595 \$.

Nous nous excusons auprès de notre clientèle de tout inconvenient que cette erreur aurait pu lui causer.

MICRO BOUTIQUE

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES AVIS

Hydro-Québec publie maintenant ses avis d'appel d'offres normalement les lundis et jeudis.

la Baie

CORRECTIONS

Veillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires de la Baie: Une rentrée branchée (B7-3) et La rentrée (B7-4).

(B7-3)
Page 9: Articles 11, 12 et 13. Retard de livraison.

(B7-4)
Page 6: Article 4. Retard de livraison.

Page 33: Articles 4, 13 et 15. Quantités limitées.

Page 34: Articles 6, 8, 11 et 12. Quantités limitées.

Page 35: Articles 1 et 2. Quantités limitées.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et contretemps.

Ville de Pierrefonds

APPEL D'OFFRES SOUMISSION A-94-11

FOURNITURE ET LIVRAISON DE DEUX (2) TRACTEURS-CHARGEURS SUR ROUES, ARTICULÉS 2.3 M³ - 3 V, DIESEL.

SOUMISSION A-94-12

LOCATION POUR UNE PÉRIODE DE QUATRE (4) MOIS PAR ANNÉE, POUR TROIS (3) ANS, DE DEUX (2) NIVEAUX MUNIES D'AIRES DE CÔTE.

La VILLE DE PIERREFONDS demande des soumissions en triplicata, sous enveloppe cachetée marquée: «soumission A-94-11», fourniture et livraison de deux (2) tracteurs: «soumission A-94-12», location de deux (2) niveaux.

adressée au greffier de la Ville, Me Chantal Gauvreau, au 13665, boulevard Pierrefonds, Pierrefonds (Québec). Renseignements: Monsieur Gilles Coutu, tél.: 620-5111, poste 288.

Ces soumissions seront reçues jusqu'à 11 h, le 1^{er} septembre 1994 et ouvertes publiquement immédiatement.

Seules les soumissions sur les formulaires préparés par la Ville seront acceptées. Copies des documents de soumission pourront être obtenues au bureau du greffier à l'adresse précitée.

La Ville de Pierrefonds ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, sans obligation de sa part.

Me Chantal Gauvreau
Greffier

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

Société d'énergie de la Baie James

PROJET - BAIE JAMES
APPEL D'OFFRES NUMÉRO 94-0175A
FOURNITURE DES ÉQUIPEMENTS DE SURVEILLANCE
CENTRALES BRISAY, LAFORGE 1, LAFORGE 2 ET LA GRANDE 1

Prix du document: 25 \$
Garantie de soumission: 37 000 \$
Date et heure limites de réception des soumissions:
LE JEUDI 15 SEPTEMBRE 1994 À 15 H 30, HEURE DE MONTRÉAL

Les documents d'appels d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
Direction Approvisionnement
25^e étage
500, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec)
H2Z 1Z9

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable. La Société d'énergie de la Baie James n'accepte pas de paiement en argent comptant.

Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant une place d'affaires au Québec, qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet de la commande et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec M. Guy Laperle au (514) 879-6700.

Jocelyne Fortin
Chef de service Achats-Contrats

Les Centres jeunesse de Montréal

APPEL D'OFFRES
«Centre Rose-Virginie Pelletier», Pierrefonds

PROJET: 212-C-20280

Les Centres jeunesse de Montréal «Centre Rose-Virginie Pelletier», propriétaire, demandent des soumissions pour le projet de «mise en conformité en sécurité-incendie Reliance IV» à Pierrefonds.

Les documents contractuels pourront être obtenus à partir du 24 août 1994, au bureau de l'Architecte.

Réal Paul, Architecte
24A, Elmwood
Outremont (Québec) Tél.: (514) 276-5855
H2V 2E2

contre un chèque visé non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du propriétaire. Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada au montant de dix pour cent (10%) de la valeur de la soumission.

Les soumissions seront reçues à:

Les Centres jeunesse de Montréal
«Centre Rose-Virginie Pelletier»
9489, boulevard Gouin Ouest
Pierrefonds (Québec) Tél.: (514) 885-3200
H8Y 1T2

le 14 septembre 1994 à 14 h, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Une visite de chantier aura lieu le 7 septembre 1994 à 10 h sur le site du projet.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Marcel Jean
responsable du projet

Note: Consulter les «Règlements» adoptés en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (S.S.I.I.)

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

APPEL D'OFFRES

Des soumissions seront reçues au Secrétariat de la Communauté, 2, Complexe Desjardins, 21e étage, Montréal, avant 12 h à la date ci-après mentionnée, pour:

CONTRAT 94-047
MISE À NIVEAU DU COMPLEXE D'ORDINATEURS VAX 8530
LOCATION/ACHAT SUR 36 MOIS, INCLUANT L'ENTRETIEN

Date d'ouverture: 13 septembre 1994

Documents de soumission: s'adresser au Service de Police, à la Section Technologies, 750 rue Bonsecours, local 359, Montréal, H2V 3C7 (tél.: 280-6922) 8 h 30 à 16 h 30

Prix des documents: 50 \$ toutes taxes incluses, non remboursable, par chèque visé ou mandat de poste à l'ordre de la Communauté urbaine de Montréal

Garantie de soumission: chèque visé ou cautionnement de soumission égal à 5 % de la valeur totale de la soumission présentée.

En demandant le Cahier des charges, les personnes intéressées à soumissionner devront fournir leur numéro de téléphone et/ou télécopieur et devront s'engager par écrit à préserver la nature confidentielle des documents fournis.

Toute soumission doit être présentée sur les formulaires fournis à cette fin.

Les soumissions seront ouvertes publiquement au Secrétariat de la Communauté immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

La secrétaire de la Communauté 23 août 1994

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

APPEL D'OFFRES

Des soumissions seront reçues au Secrétariat de la Communauté, 2, Complexe Desjardins, 21e étage, Montréal, avant 12 h à la date ci-après mentionnée, pour:

CONTRAT 94001
DÉBARDEURS ET CHANDAILS DE LAINE

CONTRAT 94008
ACHAT D'UNIFORMES ET PANTALONS

Date d'ouverture: le 6 septembre 1994

Documents de soumission: s'adresser à la Division des achats, 2580, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (tél.: 280-3760)

Prix des documents: sans frais

Consultation des documents: à la Division des achats

Garantie de soumission: cautionnement de soumission ou chèque visé équivalant à 5 % du total de la soumission présentée.

Toute soumission doit être présentée sur les formulaires et dans l'enveloppe fournie à cette fin.

Les soumissions seront ouvertes publiquement au Secrétariat de la Communauté immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La secrétaire de la Communauté 23 août 1994

Les œuvres du Cardinal Léger

Partageons...

(514) 495-2421
130, ave de l'Épée, Outremont, Qc H2V 3T2

Arts Spectacles

Marina Orsini fait ses débuts au théâtre au Quat'Sous

JEAN BEAUNOYER

Après quelques mois de réflexion, Marina Orsini a finalement accepté de jouer un texte que lui proposait Pierre Bernard, directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous.

Il s'agit pour la comédienne la plus populaire de la télé, d'une première expérience sur scène. Elle interprétera l'un des personnages de la pièce *Les Années* de Cindy Lou Johnson qui sera présentée au Théâtre de Quat'Sous, le 23 janvier. Martine Beaulne signera la mise en

scène de ce spectacle et Markita Boies, Louis Bombardier, Vincent Graton, Alexis Martin et Normand Canac-Marquis compléteront la distribution.

«Je ne veux pas que le show repose sur les épaules de Marina Orsini, note Pierre Bernard. On se parle depuis deux ans et je lui envoie des textes régulièrement. La pièce de Cindy Lou Johnson lui a plu et elle avait besoin d'être bien entourée.

«Quand je lui ai présenté la metteuse en scène Martine Beaulne, elle s'est sentie en confiance et elle aimait le texte et la distribution des personnages qui lui permettait de partager la scène avec d'autres comédiens. Elle avait d'ailleurs

précisé qu'un premier rôle n'était pas essentiel pour elle».

Pierre Bernard, qui avait été impressionné par son jeu à la télé et qui voyait déjà en elle une excellente comédienne de théâtre, a respecté le rythme de Marina Orsini et était prêt à attendre cinq ans s'il le fallait.

Finalement, la comédienne a décidé de se commettre, à cause des gens qui l'entourent et c'est avec beaucoup d'enthousiasme, de fébrilité qu'elle se présentera à la première lecture de la pièce la semaine prochaine.

«C'est une femme qui ne cherche pas à

séduire, note Pierre Bernard. Elle dit tout ce qu'elle pense et j'aime son authenticité et son besoin de vérité».

La pièce de Cindy Lou Johnson raconte une journée de noces ratées alors que la future mariée est attaquée par un inconnu. Surprise: elle refuse de porter plainte.

Cindy Lou Johnson a également écrit *Traces d'étoiles* qui a eu un énorme succès, il y a deux ans au Quat'Sous avec Sylvie Drapeau et Luc Picard. On peut facilement prévoir un succès aussi important pour *Les Années* dans un petit théâtre qui ne pourra sûrement pas contenir tous les fans de Marina Orsini.



Marina Orsini

Télévision

Fred tire plus que Normand et le Bronco d'O.J. fascine

LOUISE COUSINEAU



Tous les braves qui ont regardé notre télévision cet été le savent: ce n'est pas fort. Les sondages BBM parus hier démontrent

que les gens de la grande région de Montréal ont beaucoup pignonné ailleurs. Le réseau des sports RDS voit sa part de marché passer de deux pour cent l'été dernier à cinq cet été. L'engagement pour le Mondial y est sans doute pour beaucoup.

On voit aussi la part des stations américaines augmenter considérablement. La chevronnée du Bronco d'O.J. Simpson, couverte en direct par tous les réseaux américains, a fasciné.

Chez nous, ce sont les films et les téléjournalistes qui ont retenu l'attention des spectateurs. On retrouve d'ailleurs en troisième position du palmarès le *Montréal Ce soir* de Radio-Canada, ex

aequo avec *Ad Lib* qui n'était pas encore en reprise. Suit immédiatement le *TVA, édition 18 h*. Le *Téléjournal* de 22 h est en septième position, la deuxième partie du *Montréal ce soir* en huitième et *Le Grand Journal* de TQS en neuvième, ex aequo avec les reprises de *Benny Hill*.

La popularité des téléjournalistes s'explique facilement: voilà un des rares moments où les téléspectateurs savent qu'il ne s'agit pas d'une reprise.

Les sondages datent du début de l'été: la semaine du 16 au 22 juin et celle du 7 au 13 juillet.

Ne cherchez pas *Fred et Compagnie* dans le palmarès des 30 émissions les plus regardées. *Fred* a attiré une moyenne de 103 000 spectateurs avant d'être retiré de l'horaire. Remarque: c'est plus que le *Beau et chaud* de Normand Brathwaite à Radio-Québec qui a une moyenne de 84 000 fidèles. L'autre télévision dira sans doute que c'est un grand succès.

Côté parts de marché, Télé-Métropole domine avec 30 pour cent de l'écoute francophone. C'est un pour cent de moins que



Alain Choquette: un bon départ aux États-Unis

Le magicien montréalais Alain Choquette commence cet automne une carrière américaine tout à fait prometteuse.

Non seulement donnera-t-il 60 représentations pendant 12 semaines au Caesar's d'Atlantic City à partir du 20 septembre, mais il fera en plus à Las Vegas le 6 octobre une grande émission de magie intitulée *World's Greatest Magic* que le réseau NBC diffusera le samedi 26 novembre à 21 h. Avec les dix meilleurs magiciens du monde.

M. Choquette a 30 ans et a commencé sa carrière télé à l'émission *Ad Lib* du réseau TVA.

l'été dernier. Radio-Canada a 18 pour cent (21 pour cent l'été dernier). Quatre Saisons se

maintient à 12 pour cent et Radio-Canada passe de quatre à trois pour cent cet été.

On ignore combien de fans s'ennuient du baseball, mais toujours est-il que la fréquentation des matches en début d'été n'a guère été reluisante: les deux matches présentés durant les sondages ont attiré 173 000 personnes.

Parlant de sport, les reprises des Jeux de Lillehammer à Télé-Métropole ont attiré 24 000 personnes qui trouvaient sans doute que c'était un moyen comme un autre de se rafraîchir l'après-midi.

La première place au sondage va au film *Engrenage fatal* avec Demi Moore présenté à Télé-Métropole. Il a attiré 368 000 personnes. La deuxième place est occupée par *La Poule aux oeufs d'or* qui était encore à l'affiche en juin. Rêver d'argent est une activité courue en vacances, quand on se rend compte à quel point on est fauché.

Fait intéressant: l'émission scientifique *Découverte* le dimanche à 18 h 15 occupe la 18^e place du palmarès. On y présente cet été des reprises de grands reportages de qualité.



Gilles Groulx (1931 - 1994)

Un des pionniers de l'équipe française de l'ONF

Presse Canadienne

Le monteur, réalisateur et scénariste de films Gilles Groulx est décédé hier à l'hôpital Pierre-Boucher, à Longueuil, à l'âge de 62 ans. Il avait été hospitalisé d'urgence au début du mois.

Né à Montréal en 1931, Gilles Groulx a étudié à l'École des beaux-arts avant de s'intéresser à la peinture.

Il réalise ensuite quelques films pour la télévision puis devient monteur d'actualités au service des nouvelles de Radio-Canada. En 1956, il est embauché comme monteur à l'Office national du film avant de devenir réalisateur.

En 1958, il coréalise avec Michel Brault son premier documentaire, *Les raquetteurs*, qui devient rapidement un classique du cinéma direct, précise le *Dictionnaire du cinéma québécois*.

«Pendant toute une journée, la caméra observe avec discrétion et ironie le comportement d'un groupe de raquetteurs réunis en congrès à Sherbrooke. Le film, un portrait lucide, subjectif et critique, est une véritable démythification de la sclérose de la société québécoise d'alors», précisent les auteurs Michel Coulombe et Marcel Jean.

Selon eux, ce film a également marqué les véritables débuts de l'équipe française de l'ONF.

Groulx tourne ensuite *Normétal* (1959), du nom d'une petite ville minière du nord-ouest québécois, puis *La France sur un caillou* (1960), documentaire sur les îles Saint-Pierre-et-Miquelon, *Golden Gloves* (1961), *Voix Miami* (1963), *Un jeu si simple*, qui obtient le Grand Prix du Festival de Tours en 1964, puis son premier long métrage, *Le chat dans le sac* (1964).

Au cours de sa carrière, il a aussi tourné *Où êtes-vous donc?* (1968), *Entre tu et vous* (1969), *24 heures ou plus* (1976), *Première question sur le bonheur* (coproduction avec le Mexique 1977), et *Au pays de Zorn* (1982), avec la basse Joseph Rouleau.

Il avait dû mettre fin à sa carrière après avoir été gravement blessé dans un accident de la circulation survenu en 1980 à la fin du tournage de cette production.

Outre le Grand Prix de

Festival de Tours, Gilles Groulx s'est vu décerner le prix L.-E. Ouimet-Molson en 1977, et le prix Albert Tessier, en 1985.

Il laisse dans le deuil son épouse Barbara, une fille, deux fils et plusieurs frères et soeurs. Un service commémoratif sera célébré le mardi à 16 heures à la cinémathèque québécoise.

LE CINÉMA AU CANADA (2)

L'industrie va bien, le cinéma moins bien

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne
TORONTO

Si l'industrie du film et de la télévision au Canada connaît une croissance économique remarquable depuis les dernières années, la situation est tout autre dans le domaine du long métrage canadien.

Car même si la «machine économique» roule — il y a de plus en plus de travail pour les Canadiens sur les plateaux de tournage — cela a peu de répercussions sur la production et la distribution de longs métrages canadiens.

A vrai dire, au cours des dix dernières années leur part du marché s'est rétrécie. La situation est alarmante, disent plusieurs experts consultés.

Voilà dix ans, au Québec, les longs métrages canadiens occupaient dix pour cent des salles de cinéma. C'était l'époque du *Déclin de l'empire américain*. Aujourd'hui, leur part du marché a chuté à six pour cent.

Au Canada anglais, malgré l'émergence de grands noms comme Atom Egoyan ou Patricia Rozema dans le cinéma d'auteur, c'est pire: trois pour cent.

«Avant, au Québec on produisait une douzaine de films par année. Depuis quatre ou cinq ans, il ne s'en produit que sept ou huit», remarque Luc Perrault, critique de cinéma à *La Presse*.

Les films canadiens ne sont pas payants. Peu de gens les voient. L'État les subventionne massivement — à 80 pour cent en français, 60 pour cent en anglais — mais il est de plus en plus tenté de couper les fonds.

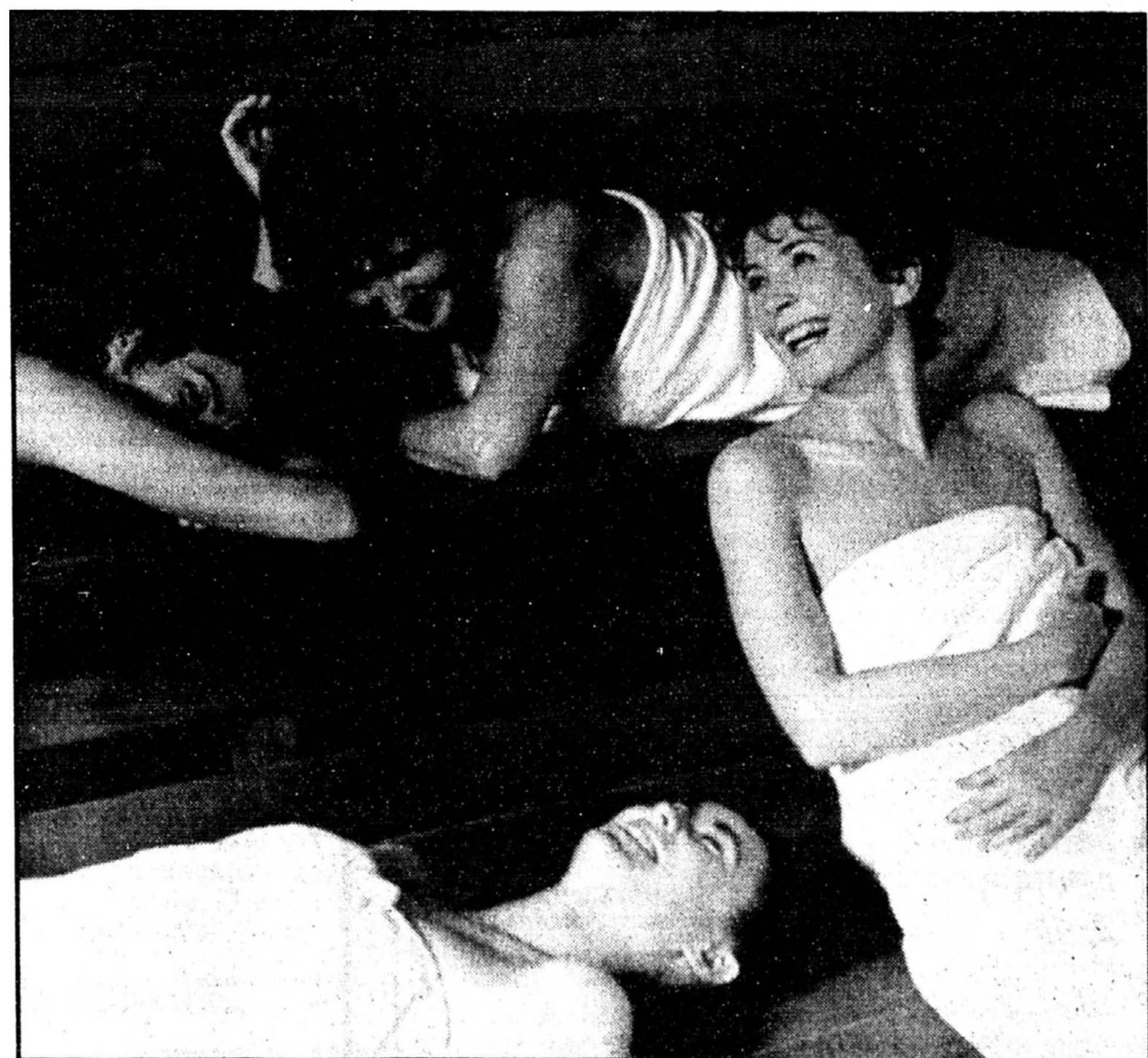
Pourtant, lorsque ces films sont visionnés dans les festivals à travers le monde, ils raflent des prix.

Comment expliquer ce paradoxe?

Par la structure même de notre industrie au Canada qui laisse la porte grande ouverte aux films américains, rétorque Geoff Pevere, critique de cinéma.

Contrôle américain

Le Canada ne contrôle pas la distribution des longs métrages sur son territoire. Ce sont les Américains qui le font. Au plan international, le Canada n'est même pas un pays, son marché étant inclus dans le marché



Voilà dix ans, au Québec, les longs métrages canadiens occupaient dix pour cent des salles. C'était l'époque du *Déclin de l'empire américain*. Aujourd'hui, leur part du marché a chuté à six pour cent. Le Canada ne contrôle pas la distribution des longs métrages; les Américains s'en chargent

américain pour ce qui est des droits de distribution, rappelle M. Pevere.

Les Américains imposent donc leurs produits dans nos salles de cinéma.

René Malo, un des plus grands producteurs et distributeurs de film au Québec, explique qu'il y a dix ans les Québécois étaient relativement protégés de cette situation, à cause de la langue française.

Mais tout a changé lorsque le ministère des Affaires culturelles québécois a forcé les Américains à sortir leurs films en français en même temps que les versions anglaises.

«Au nom de la défense du français, cette mesure a eu l'effet pervers de désavantager nos films par rapport à ceux des Américains. C'est ainsi qu'un film comme *Louis 19*, qui aurait pu rester plus longtemps à l'affiche cet été,

s'est fait couper l'herbe sous le pied par l'arrivée des succès américains», déplore M. Malo.

Et plus les recettes baissent, plus il est difficile de se trouver du financement pour nos productions domestiques, poursuit M. Malo.

Des quotas?

Geoff Pevere croit que tant que le gouvernement canadien n'imposera pas de quotas de films ca-

nadiens sur nos écrans — comme on le fait pour la télévision, qui est une industrie florissante — les longs métrages canadiens seront dans un état d'extrême vulnérabilité.

«Si rien n'est fait pour que les Canadiens aient accès à leurs propres long métrages, on aura beau avoir une bonne croissance économique, cela n'apportera rien à la culture canadienne», ajoute-t-il. Pourtant, l'expertise et le talent des Canadiens commencent à être enfin reconnus.

Au cours des dix dernières années au Canada anglais, plusieurs réalisateurs de talent ont émergé, grâce entre autres à la création d'agences gouvernementales provinciales équivalentes à la SOGIC au Québec, lesquelles ont beaucoup encouragé la production de films à faibles budgets.

René Malo se dit «surpris de voir la qualité de plus en plus grande des scénarios de l'Alberta et de la Colombie-Britannique».

Mais selon Piers Handling, président du Festival international des films de Toronto, cette belle ère de générosité gouvernementale tire à sa fin à cause du contexte économique qui pousse les gouvernements à réduire les subventions.

Ainsi, Téléfilm-Canada, le plus important distributeur de subventions, coupera ses budgets de 115 millions de dollars d'ici 1997-98.

«Il sera de plus en plus difficile pour les jeunes réalisateurs d'émerger», croit M. Handling.

«Il faut comprendre la logique: pour un gouvernement, comment justifier l'injection d'argent des contribuables dans des films que ces derniers ne voient pas?», explique M. Handling.

Piers Handling a bûché fort pour faire connaître les films canadiens. Entre autres en leur donnant une grande place au festival de Toronto.

Mais, aussi dévoué soit-il, il est obligé de constater que «l'industrie domestique, ce n'est pas le marché».

«Le Canada n'est pas différent du reste du monde. C'est seulement en Inde et en Chine que l'industrie domestique est viable».

DEMAIN: Pour réussir: viser le marché international. L'exemple d'*Exotica*, du Torontois Atom Egoyan.

Musique

John Grew, pionnier de l'orgue chez nous, en récital à l'Oratoire



CLAUDE GINGRAS

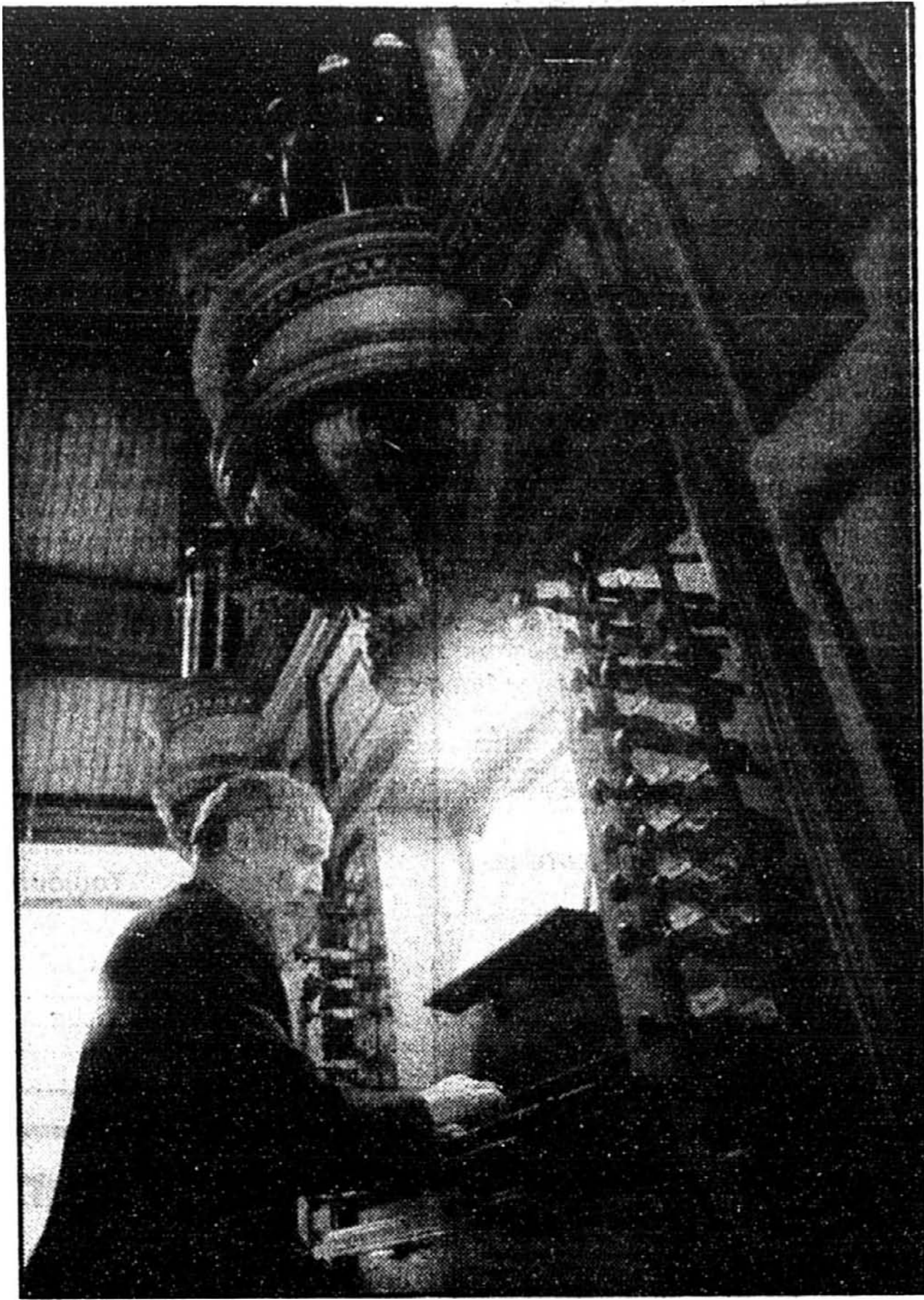
John Grew donnera demain soir, 20 h, le huitième et avant-dernier récital du mercredi à l'orgue Beckerath de l'Oratoire Saint-Joseph. Il a puisé au répertoire italien son début de programme, jouant tout d'abord l'une des 32 petites Sonates de Bernardo Pasquini (1637-1710) puis une Pastorale du même, qu'il fera suivre de la transcription, de Bach, d'un Concerto grosso extrait de L'Estro armonico de Vivaldi, Le Rémineur pour deux violons, violoncelle et cordes, op. 3 no 11.

De Bach encore, l'organiste proposera ensuite sa version de la Toccata, Adagio et Fugue jouée par tous les invités de la série 1994 de l'Oratoire. Il a consacré l'après-entracte à la cinquième Symphonie de Widor, oeuvre en cinq mouvements dont la fameuse Toccata finale est souvent entendue isolément.

M. Grew avait joué la cinquième Symphonie de Widor à la même tribune lors de la saison estivale 1974 et l'avait reprise à la basilique Notre-Dame en 1976. Lots de l'intégrale Widor-Vierne de l'Oratoire, en 1987, l'oeuvre avait été jouée par Rachel Laurin.

Né en Nouvelle-Écosse en 1940, John Grew étudia en Europe avec Marie-Claire Alain et Luigi Ferdinando Tagliavini et fut lauréat du Concours d'orgue de Genève. Revenu au Canada, il fut très actif dans le mouvement montréalais de retour à l'orgue à traction mécanique, avec son collègue Kenneth Gilbert à qui il succéda en 1967 comme organiste de la Queen Mary Road United Church, de Hampstead. Professeur à l'université McGill, il commanda au facteur montréalais Hellmuth Wolff l'orgue classique français (37 jeux, trois claviers manuels et pédalier) installé au Redpath Hall de McGill en 1981.

M. Grew collabora aussi à la création de la série estivale de l'Oratoire où il se fera entendre demain soir. Depuis 1991, il est doyen de la Faculté de Musique de l'université McGill.



John Grew, photographié ici à l'orgue classique français installé au Redpath Hall de McGill en 1981 grâce à son initiative. Demain soir, il jouera dans la série du mercredi de l'Oratoire Saint-Joseph.

DERNIER CONCERT À TRESTLER

Déjà mentionné pour son rôle dans le renouveau organistique au Québec, Kenneth Gilbert, plus actif maintenant comme claveciniste, se produira à ce titre jeudi soir, 20 h, au dernier concert de la Maison Trestler, de Dorion. Il jouera des pièces de Jean-Henri d'Anglebert, la 20e Suite de Froberger, la sixième Partita de Bach et des oeuvres de deux Couperin: la 17e Ordre de François «le Grand» et la Passacaille en do majeur de l'oncle Louis.

LA CHAPELLE: OUVERTURE LE 14 SEPTEMBRE

La Chapelle historique du Bon-Pasteur, l'un des lieux de culture les plus fréquentés de Montréal — en raison, notamment, de la gratuité de ses manifestations —, entreprendra sa nouvelle saison de concerts le jeudi 22 septembre par un récital du pianiste Marc-André Hamelin. Son programme: Trois Grandes Études, op. 76, d'Alkan (une pour la main gauche, une pour la main droite, une pour les deux mains), la Sonate-Ballade, op. 27, de Medtner,

et l'Arabesque sur le Beau Danube bleu, d'Adolf Schulz-Ever. En somme, le même programme qu'à la Maison Trestler le 21 juillet dernier, à l'exception d'une des Soirées de Vienne de Liszt d'après Schubert.

On se rappelle que le 8 septembre 1988, en présence du maire Jean Doré, M. Hamelin avait fait l'inauguration de la Chapelle et du piano Fazioli qui y est installé.

La Chapelle sera ouverte au public dès le mercredi 14 septembre, à 13 h. Il sera possible d'y obtenir alors la programmation de septembre et octobre. Entre autres activités, le directeur, Guy Soucie, confirme le retour de la pianiste et pédagogue Monique Deschassées pour une nouvelle série de master-classes, au printemps.

«VERSAILLES» À QUÉBEC

Samedi soir, 20 h 30, lors d'un concert aux chandelles au Pavillon François-Ranvozy du Musée de l'Amérique française, de Québec (2, Côte de la Fabrique), l'Ensemble Nouvelle-France présentera un petit opéra-ballet en un acte intitulé Aégle, oeuvre d'un certain Sieur de la Garde découvert dans les archives du Séminaire de Québec. Selon le communiqué reçu, Aégle fut créé à Versailles en 1748 avec la marquise de Pompadour, favorite de Louis XV, dans le rôle principal. Luce Gaudreault, soprano, tiendra le rôle samedi soir.

CHORISTES DEMANDÉS

À la liste publiée la semaine dernière s'ajoutent d'autres noms d'organismes locaux à la recherche de choristes pour la saison qui commencera bientôt. Les détails concernant les auditions seront communiqués aux numéros de téléphone donnés ci-après. Le Choeur Saint-Laurent, dir. Iwan Edwards, présentera notamment un concert Fauré comprenant le Requiem et la Messe des Pêcheurs de Villerville (on s'inscrit à 695-2186 ou 483-6922). Chez les Voisins de St-Martin: auditions de solistes et de choristes pour La Belle Hélène, d'Offenbach (667-4851 ou 962-4829). Pour sa part, l'Ensemble vocal Arts-Québec entendra les enfants (garçons et filles de 7 à 10 ans) désireux de se joindre à ses Pueri Cantores (481-2294). Enfin, Les Disciples de Massenet sont eux aussi à la recherche de nouveaux choristes (326-2323).

cinéRABAIS MARDIS 4.99\$ CINÉMAS CINÉ-PARCS Pour informations, appelez 849-3456 de 11h00 à 22h00

MAINTENANT OUVERT! CINÉMA 8 LES GALERIES LAVAL 1545, boul. Le Corbusier, Chomedey, Laval. * HUIT SALLES DE CINÉMA ULTRAMODERNES * SON STÉRÉOPHONIQUE DANS TOUTES LES SALLES * FAUTEUILS LUXUEUX D'UN CONFORT EXCEPTIONNEL * 8 ÉCRANS GÉANTS * ÉQUIPEMENT AUDIO À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE * RAMPES D'ACCÈS AUX HANDICAPÉS POUR TOUTES LES SALLES * VASTE STATIONNEMENT GRATUIT * ACHAT DE BILLETS À L'AVANCE POUR LES REPRÉSENTATIONS DU JOUR

NOUVEL ORGUE A WESTMOUNT Le hasard veut qu'une nouvelle nous parvienne cette semaine concernant l'orgue de la Queen Mary Road United Church. La petite église de Hampstead fut vendue il y a trois ans à une secte chinoise. Quant à l'orgue qui s'y trouvait, il a été acheté par la St. Andrew's-Dominion-Douglas United Church de Westmount.

On se rappelle que cet instrument fut, en 1959, le premier de trois construits pour Montréal par le facteur Rudolf von Beckerath, de Hambourg, marquant un retour ici à ce type d'instrument. Après l'orgue de Queen Mary conçu en fonction du lieu (26 jeux, deux claviers et pédalier), le facteur hambourgeois fut invité à signer en 1960 l'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph (78 jeux, cinq manuels et pédalier) puis, en 1961, celui de l'Immaculée-Conception (38 jeux, trois manuels et pédalier).

Hellmuth Wolff travaille présentement à installer le Beckerath de Queen Mary dans son nouveau cadre. Il a dû modifier la disposition du buffet et doter l'instrument de deux jeux supplémentaires: un Prinzipal et un Posauce, tous deux de 16-pieds, au pédalier.

Le mercredi 19 octobre, à 19 h 30, Marie-Claire Alain fera l'inauguration de l'orgue réinstallé à Dominion-Douglas (687, avenue Roslyn). L'an dernier, à pareille date, l'organiste française avait inauguré l'orgue de La Visitation, instrument québécois de 1841 restauré par Hellmuth Wolff également.

Mme Alain consacrera son programme à Bach, dont elle a entrepris chez Erato un troisième enregistrement intégral. Elle fera aussi des master-classes sur Bach à la tribune de Dominion-Douglas les 21 et 22 octobre. Pour renseignements: 398-8101, 631-6262 ou 658-2208.

FAMOUS PLAYERS MATINÉES À 4.99 du lundi au vendredi sauf les jours fériés La FIÈVRE des MARDIS à 4.99 et aussi les MERCREDIS à 4.99 aux DORVAL, LAVAL et VERSAILLES

VIVEZ L'ÉTÉ AU MAX! Gagnez une paire de billets pour IMAX EXPOTEC 94 ou pour le film TITANICA présentés jusqu'au 18 septembre! Répondez correctement à la question du jour posée entre 21 h et 21 h 30 pendant l'émission de Richard Lelièvre, en téléphonant à CKOI. Vous pourriez gagner une paire de billets pour le duo Expotec-IMAX ou pour le film Titanic, présentés jusqu'au 18 septembre 1994 au Vieux-Port de Montréal.

Canada La Presse PEPSI MAX CKOI 96.9 FM PHARMAPRIX

Cinéma

ACE VENTURA
Cine-Parc Joliette (1): des 19 h
AIRHEADS
Plaza Alexis Nihon (3): 19 h, 21 h, merc.: 21 h 45.

19 h 10, 21 h 10; sam.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 21 h 10.
Laval 2000 (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

YEUX (LES) DE BRAISE
Cine-Parc Châteauguay (2): des 19 h.
Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

SALLES DE RÉPERTOIRE
ABSOLOM
Paradis: 22 h 10.

Cinéma: les recettes du week-end

La Presse publie chaque semaine les recettes du week-end dans les différentes salles de cinéma au Québec, compilées par Alex Films.

Table with columns: Le Top 10, Recettes du week-end, Nombre d'écrans, Recettes cumulatives. Lists top movies like Le Masque, Vrai mensonge, Danger immédiat.

Table with columns: À souligner, Recettes du week-end, Nombre d'écrans, Recettes cumulatives. Lists movies like La reine Margot, Le bâtard de Dieu.

Table with columns: Toujours à l'affiche, Recettes du week-end, Nombre d'écrans, Recettes cumulatives. Lists movies like La liste Schindler, Louis 19-Le roi.

L'OSM retourne à New York

Absents de New York au cours des deux dernières saisons (depuis mars 1992), Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal retourneront au Carnegie Hall pour deux concerts, le samedi soir 15 octobre et le dimanche après-midi 16.

Le 15, ils présenteront le même programme que les mardi et mercredi précédents aux « Grands Concerts »: Monumentum pro Gesualdo di Venosa, de Stravinsky, troisième Concerto pour piano de Rachmaninov, avec Horacio Gutiérrez, et sixième Symphonie de Prokofiev.

Brando publie ses mémoires

Le « Parrain » a rédigé ses mémoires. Même s'il dit avoir toujours considéré sa vie comme « une affaire privée », Marlon Brando a écrit Brando: les chansons que ma mère m'a apprises, afin que ses enfants puissent faire la part des choses entre la vérité et les légendes qui entourent le comédien.

Collective Soul au Spectrum: c'est gratis

Le nom du band est pour sa part inspiré d'un roman dans lequel l'humanité était comparée à une âme collective. Et Shine, le premier extrait, a été le turboréacteur qui a propulsé le groupe vers le top 20 des palmarès depuis la sortie du disque en mars 94.

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau
19:30 1 — MR. BEAN
Le bizarre Anglais va à l'hôtel.

Large TV schedule table with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30) and rows for various channels and programs.



Marie Carmen